

LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS SALON DU LIVRE, ECOLE ALSACIENNE, 2010

(Lexique : AE : ancien élève, PE : parent d'élève, PAE : parent d'ancien élève,)

Cette liste est non exhaustive. Elle reprend ce que nos auteurs souhaitaient signer. Dans la mesure du possible, ils seront tous là. Notre partenaire, le libraire Tschann apportera parfois d'autres livres, tous présentés sur les tables des auteurs.

Tous les lecteurs intéressés par un livre devront aller préalablement les acheter auprès de la librairie présente dans chaque salle. Les exemplaires situés sur les tables servent uniquement à la consultation.

Bonnes lectures !

Michel Marbeau

AGLAN Alya

Alya Aglan (PE) est historienne, spécialiste du XXe siècle, et plus particulièrement de la Seconde Guerre mondiale. Agrégée et docteur en histoire, elle est maître de conférence à l'Université de Paris X-Nanterre et enseignante à l'Institut d'Études politiques de Paris.

Le Temps de la Résistance, Actes Sud, 2008, 400 p.

Le mouvement historiographique actuel des études sur la résistance a nourri de nouvelles approches. Dans la France occupée depuis juin 1940 par les Allemands, la résistance française doit, pour se construire une légitimité historique, inscrire son action dans le temps. Les formes d'action choisies par les différents groupes combattants dépendent du diagnostic porté sur l'avenir français, européen et mondial, alors qu'un certain passé revendiqué leur permet d'intégrer l'histoire de la nation. Il s'agit donc d'analyser la naissance et l'évolution des principales formations résistantes par rapport à ces critères temporels, plutôt que de les décrire en fonction des distinctions classiques entre résistance intérieure et extérieure, gaullistes et communistes, réseaux et mouvements, « attentistes » et tenants de la lutte armée, ou encore entre politiques et militaires. Abordée sous cet angle, la résistance s'organise progressivement autour d'une nouvelle synthèse politique, dont le principe peut être défini comme un « humanisme socialiste » (Hauriou).

co-dirigé avec Jean-Pierre Azéma, *Jean Cavailès ou la Pensée en actes*, Flammarion, 2002,

Jean Cavailès (1903-1944) représente l'une des plus hautes figures de la Résistance métropolitaine. Philosophe, logicien et mathématicien, dont l'œuvre poursuit encore aujourd'hui son rayonnement, il était l'un des brillants espoirs scientifiques de sa génération. Ce militant chrétien de l'entre-deux-guerres, devenu professeur de philosophie à la Sorbonne, s'est engagé dès la première heure dans la lutte contre l'occupant et contre Vichy. Pour Londres, celui qu'on surnommera plus tard « l'agréé du sabotage » prend le pseudonyme de Marty, chef du réseau de renseignements militaires Cohors, au rendement très apprécié par la France libre. Son arrestation, puis son exécution par les Allemands au début de l'année 1944, restent l'une des pages les plus tragiquement exemplaires et les plus énigmatiques du combat de l'ombre. Afin d'éclairer les multiples visages de cette personnalité fascinante, ce livre réunit, pour la première fois, les analyses de quelques-uns des meilleurs spécialistes, Jean-Pierre Azéma, Alya Aglan, Nicole Racine, Benoît Verny, historiens, et Hourya Sinaceur, philosophe. Ainsi sont évoqués et mis en contexte les aspects historiques et politiques, philosophiques et religieux de ses engagements successifs, qui forment la trame véritable d'une biographie hors du commun.

ALIMI Élisabeth

Elisabeth Alimi (PE) est artiste, photographe. Elle a réalisé des portraits d'écrivains et d'artistes (agence Opale), exposé à l'UNESCO dans le cadre de l'Année mondiale de la physique 2005 : Sur les traces d'Albert Einstein, participé au printemps des poètes : 31^e festival franco-anglais de poésie – Sculpture sur Prose. Exposition collective à l'UNESCO sur le thème de L'Univers Invisible, 2009. Printemps des poètes : exposition sur le thème du sourire dans les vitrines du métro Saint-Germain-des-Prés sur un projet de l'artiste Wanda Minéluac (2009). Exposition de métissages à l'Université des Beaux-arts de Bucarest. Photographies originales mixées aux encres de l'écrivain Frédéric Tristan dans le cadre du projet Scienar, 2010. Exposition Paris-Malraux pour les Amitiés internationales André Malraux (50 photographies originales confrontées à 50 photos d'archives sur le Paris d'André Malraux. A paraître.

Incantilènes, avec Jean-Dominique Rey, Editions Transignum.

AMEISEN Jean-Claude

Jean-Claude Ameisen (AE, PE) est médecin et chercheur, professeur d'immunologie à l'Université Paris-VII-Faculté de médecine Xavier-Bichat. Ses recherches sur la mort cellulaire programmée sont reconnues au niveau international et ont été distinguées notamment par le Prix Inserm-Académie des sciences. Impliqué dans le développement des relations entre science, culture et société, il est membre de la Commission française pour l'Unesco, du conseil scientifique de la Cité des sciences, et du conseil scientifique du collège international de philosophie. Engagé dans la réflexion éthique, il est président du Comité d'éthique de l'Inserm et membre du conseil consultatif national d'éthique. Il a reçu le prix Jean Rostand et le prix Biguet de philosophie de l'Académie française pour son livre *La Sculpture du vivant* (Points Seuil, 2007). Depuis septembre 2010, Jean Claude Ameisen anime l'émission *Sur les épaules de Darwin* sur France Inter.

Dans la Lumière et les Ombres. Darwin et le bouleversement du monde, éditions Fayard/éditions du Seuil, octobre 2008.

Les Couleurs de l'oubli, en collaboration avec François Arnold, éditions de l'Atelier, octobre 2008.

Avec Brohard Y, *Quand l'Art rencontre la science*, La Martinière, 2007, 38 €

Quand l'art parle à la raison et la science à l'émotion. Quand l'art révèle une vérité et la science la beauté..

À travers des correspondances où les merveilles des images scientifiques répondent à la splendeur des oeuvres d'art, ce livre nous propose un voyage à la découverte de la manière sans cesse renouvelée dont nous déchiffrons et rêvons le monde pour nous y réinscrire.

Aux images scientifiques des chercheurs de l'Inserm, institut de recherche consacré à la recherche biomédicale et à la santé, répondent les oeuvres de Vinci, de Bruegel, de Van Gogh, de Klimt, de Matisse, de Kandinsky, de Rothko...

La Sculpture du vivant, Seuil, 2007, Points Seuil, 2003.

Depuis quelque temps, déjà, on parlait de mort naturelle programmée : sans accident, sans maladie, sans modes de vie "usants" ; les fonctions du corps humain s'éteignent d'elles-mêmes au bout d'environ cent vingt ans... Mais la thèse de Jean-Claude Ameisen va plus loin : la mort est le principe même du vivant. C'est parce que des centaines de milliers de cellules meurent que la vie s'élabore et cela dès le stade embryonnaire. Alors même que le corps grandit, des pans entiers de son être disparaissent. Mieux : ces disparitions massives constituent la condition même de la complexité de notre organisme ... La mort sculpte le vivant. Cela suffira-t-il pour nous réconcilier avec elle ? Ariane Poulantzas, *Télérama*.

Qu'est-ce que mourir?, aux Editions du Pommier, 2003, 191 p. 8 €

ARBISIO Christine

Christine Arbisio (PE) est psychanalyste et maître de conférences à l'Université Paris 13.

Le bilan psychologique avec l'enfant, Dunod, 2003,

Le bilan psychologique est le seul acte spécifique du psychologue clinicien. Il comprend différents tests et épreuves, un entretien préalable et un entretien clinique approfondi. Cet ouvrage fournit un inventaire sélectif et commenté des principaux types d'épreuves toujours replacées dans leur contexte clinique. Bien loin du point de vue strictement psychométrique, il éclaire le recours à ces tests par l'apport de la psychanalyse. Un véritable outil pour les professionnels et pour étudiants avancés.

L'enfant de la période de latence, Dunod, 2^{ème} édition 2007, 296 p. 28 €.

Cet ouvrage est le premier consacré à ce moment du développement psycho-affectif de l'enfant entre six et dix ans, décrit par Freud en 1905 et nommé « période de latence ». Christine Arbisio y présente l'histoire de cette notion et rappelle la thèse freudienne selon laquelle l'arrêt du développement sexuel chez l'enfant durant cette période correspond à des exigences tout autant biologiques que civilisatrices. Parallèlement, elle analyse les recherches menées sur ce concept par les successeurs de Freud. L'auteur propose ensuite un parcours théorique et clinique complet, démontrant que la promesse oedipienne, c'est-à-dire l'espoir de voir les rêves oedipiens se

réaliser plus tard, de vient pendant la période de latence l'organisateur du fonctionnement psychique de l'enfant. Selon elle, cette période est loin d'être un simple temps d'attente entre le déclin oedipien et la puberté. C'est au contraire un moment fort où l'ordre symbolique instaure sa prééminence et pendant lequel l'enfant mobilise particulièrement son imaginaire face à la problématique de perte et de castration à laquelle il est alors confronté. Dans cet ouvrage profondément novateur, Christine Arbisio renouvelle totalement la compréhension du fonctionnement psychique et des manifestations psychopathologiques de l'enfant de la période de latence. À l'occasion de cette nouvelle édition, l'auteur a complété l'ouvrage par un nouveau chapitre et a revu toute la bibliographie.

AUGUSTIN VALIER Marion

Marion Augustin est née en 1970 à Paris. Après des études d'urbanisme et d'arts plastiques, elle partage son temps entre l'écriture et la photographie. Curieuse et passionnée par l'histoire et la géographie, elle écrit des livres documentaires et des romans policiers pour la jeunesse.

Le Bateau de Pirates Junior, Larousse, « Les Livres à construire », 2010, 31 p. 15,90 €

Ce magnifique coffret contient : Un livre passionnant sur la vie des pirates; 4 planches prédécoupées pour monter le bateau ; une superbe maquette en bois.

Jules Cesar conquiert le monde, Milan Jeunesse, 2010. Avec lise Irlandes- Guilbaut, Stephane Humbert Basset (Illustrateur)

Christophe Colomb découvre l'Amérique avec, Clémence MATHIEU, Laure du FAÏ (Illustrateur), Milan, « Une oreille dans l'histoire », 2009. Livre documentaire et CD audio. 18 €

Howard Carter découvre le trésor de Toutankhamon avec Clémence MATHIEU, Stéphane HUMBERT-BASSET (Illustrateur), Milan, « Une oreille dans l'histoire », 2009. Livre documentaire et CD audio, 18 €

LÉONARD DE VINCI Avec Isabelle Bénistant-Fremigacci, Clémence MATHIEU, Jean-Pierre JOBLIN (Illustrateur) Milan, « Une oreille dans l'histoire », 2010 livre documentaire et CD audio. 18 €

Composé d'un livre documentaire et d'un CD audio, l'ouvrage plonge le lecteur-auditeur dans la vie d'une personnalité extraordinaire : celle du génial Léonard de Vinci. Des comédiens interprètent l'histoire pour la rendre réelle et permettre à l'enfant de vivre à l'époque du héros.

BACHARAN Nicole

Nicole Bacharan (PAE) est historienne et politologue, spécialiste de la société américaine et des relations franco-américaines. Elle est l'auteur de nombreux essais. Elle écrit également, en collaboration avec Dominique Simonnet, les romans de la série *Némo*. Nicole Bacharan est chercheur associée à la Fondation nationale des sciences politiques (Science-Po) et National Fellow de la *Hoover Institution* à l'Université Stanford en Californie. Elle est aussi régulièrement consultante de médias sur les questions concernant les Etats-Unis et les relations transatlantiques.

Les Noirs américains, des champs de coton à la Maison blanche, Perrin, « Tempus », 2010.

BACHARAN Nicole et SIMONNET Dominique

Némo dans les étoiles, Seuil, 2004, 288 p. 14,95 €

Cette fois, les parents de Némo sont formels : ses aventures sont terminées, au travail ! ça tombe bien, Linda, l'Américaine, doit effectuer un stage à l'observatoire du Pic du Midi. Les voici en route pour ce " château des étoiles " comme le surnomme les habitants du coin. À 3 000 mètres d'altitude, avec ses 5 kilomètres de souterrains, c'est une vraie taupinière d'où quatre scientifiques recherchent l'existence d'une nouvelle planète : William le géologue atteint de donjuanisme, Hippolyte l'astrophysicien, amoureux discret de la belle et troublante Sophie et le taciturne Jean surnommé... Dr Death.

Le travail promet d'être passionnant, mais voilà, un mois avant leur arrivée, Charles, l'informaticien du groupe est tombé du téléphérique... son corps n'a jamais été retrouvé. Et les " incidents " de se poursuivre : données scientifiques qui disparaissent, notes qui se volatilisent, un empoisonnement, une panne générale inexplicable. Le stage se transforme en enquête : le coupable est là, mais qui est-ce ?

Un quatrième volet des passionnantes aventures de Némó, où sous fond de découverte astronomique et concurrence scientifique, Némó et Linda se transforment en Sherlock Holmes et Dr Watson.

En fin de volume, un cahier couleur de 16 pages donnera au lecteur toutes les informations pratiques concernant l'astronomie.

Némó en Égypte, Seuil, 2002, 288 p. 14,95 ☐

Après *Le Livre de Némó* et *Némó en Amérique*, voici le troisième volet des aventures de Némó. Némó va-t-il trouver le trésor enfoui que brigands et égyptologues convoitent tant ? Une très belle échappée dans les vestiges de l'Antiquité égyptienne : Vallée de rois, Louksor... Après cette lecture, l'Égypte ancienne n'aura plus aucun secret pour vous.

Némó en Amérique, Seuil, 2001, 222 p. 14,95 ☐

Némó, le héros du *Livre de Némó*, a grandi. Il est devenu maintenant un adolescent sympathique quoique légèrement turbulent, que ses parents décident d'envoyer aux États-Unis dans une famille d'accueil pour améliorer son anglais quelque peu défaillant. A son arrivée à New York, il est chaperonné par Linda, de quelques années son aîné, qui, aux yeux de Némó, présente deux intérêts : d'une part elle connaît des rudiments de français, et d'autre part elle est très séduisante. Très rapidement, tous les deux vont fuguer et, de Washington à la Californie, en passant par la Floride et la Louisiane, vont vivre de nombreuses aventures et échapper aux recherches des parents de Linda. *Némó en Amérique* offre de l'aventure, de l'émotion, mais aussi un apprentissage de l'anglais, car au fil de l'intrigue, le roman s'enrichit progressivement de mots d'anglais dans ses dialogues pour s'achever totalement en anglais. Des mêmes auteurs : *Le Livre de Némó* ; *L'Amour expliqué à nos enfants*.

Le Livre de Némó, Seuil, 2001, 314 p. 14,95 ☐

"Imagine que tu te réveilles un jour, la tête vide. Mais vraiment vide. Comme si quelqu'un avait tout effacé pendant ton sommeil. Tes idées, tes pensées, tes souvenirs. Tout. Au point d'avoir oublié tes amis, ta maison, tes parents, ton nom, toute ta vie passée. Et bien, c'est exactement ce qui vient d'arriver à Némó." Au cours d'un extraordinaire voyage à la recherche de son identité, Némó va redécouvrir le monde, les hommes et leur histoire. De la grotte de Lascaux aux tombeaux égyptiens, des tranchées de la Grande Guerre aux plateaux de télé, il réapprend l'essentiel : ce qu'un enfant doit savoir pour réussir au collège, mais aussi pour devenir un homme. Mais comment réinventer l'émotion ? Comment apprendre à aimer ? Un grand roman d'aventures et d'initiation, pour vivre sur cette drôle de planète avec un peu plus d'humanité.

L'Amour expliqué à nos enfants, Seuil.

BARTHELEMY Dominique

Élève de Georges Duby et de Pierre Toubert, Dominique Barthélémy (PE) est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes-Études (IV^e section) et professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).

La chevalerie. De la Germanie antique à la France du XIIe siècle Fayard, 2007, 528 p. 26 euros.

Chevaliers et miracles. La violence et le sacré dans la société féodale, Armand Colin, 2004, 296 p., 24 ☐.

Il est des clichés tenaces : celui d'un Moyen Age violent, désordonné et sans normes, en particulier dans sa période centrale (Xe-XIIe siècle), reste très prégnant. La production historique, soucieuse de dire la complexité des sociétés médiévales, s'évertue pourtant, depuis des années, souvent grâce à l'anthropologie, à brosser un tableau plus nuancé des temps dits féodaux. L'ouvrage de Dominique Barthélémy, auteur d'une œuvre dense marquée de fortes prises de positions (*La mutation de l'an mil a-t-elle eu lieu ?*, Fayard, 1997 ; *L'An mil et la paix de Dieu*, Fayard, 1999), s'inscrit dans cet effort collectif. A travers six "dossiers", notamment des vies et miracles de saints, le médiéviste invite à une plongée dans les structures sociales et les conflits des Xe-XIIe siècles. On en ressort convaincu que les guerres particulières des chevaliers et des seigneurs - les faides - ne sont en rien signes de désordre. Les remarques générales ne masquent jamais les évolutions chronologiques, parfois

fin, auxquelles l'auteur est très sensible. Pourfendeur de la mutation de l'an mil, il souligne celle, "chrétienne et sociale, de l'an 1100", qui se caractérise par les évolutions de la culture cléricale, mais également par le renforcement de la puissance royale et l'émergence des pouvoirs urbains. Au terme du parcours, on pourra regretter qu'une conclusion ne ramasse pas l'ensemble du propos, dont la force et la richesse font de Chevaliers et miracles, assurément, une œuvre de référence. *Le Monde*, Nicolas Offenstadt -

L'an Mil et la paix de Dieu. La France chrétienne et féodale 980-1060, Fayard, 1999, 637 p., 26,10 €

Dominique Barthélemy ... poursuit la relecture des années 950-1050, qui l'avait conduit à quelques interrogations provocatrices ("La mutation de l'an mil a-t-elle eu lieu", Fayard, 1997). Continuant le patient travail de décapage de cet âge féodal profondément marqué par les révisions romantiques, le médiéviste reprend le dossier de ces "paix de Dieu" dont on a fait le garant d'un ordre nouveau où l'agressivité des chevaliers trouvait sa limite, les plus humbles une foi nouvelle en l'avenir et le monde des clercs un espace d'autorité déterminant. Nouveau regard donc sur la formidable émergence de Cluny, face aux "péchés de la chevalerie" et aux redéfinitions politiques, sur les nouveaux usages d'arbitrages, eux traditionnels. Gros plans sur les conciles de Charroux (989) ou Limoges (994), mais sans porter aux extrapolations hâtives. Tout semble, à lire Barthélemy, à la fois plus empirique et moins radical, l'opposition sagement entretenue entre "féodalisme" et germes de "modernité" trahissant davantage nos projections rétrospectives que la réalité factuelle, Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde*, 07 janvier 2000.

L'ordre seigneurial XI^e-XIII^e. Nouvelle histoire de la France médiévale vol. 3., Seuil, "Points", 1990, 8,50 €.

BAVEREZ Nicolas

Né en 1961, normalien, docteur de troisième cycle en histoire, agrégé de sciences économiques et sociales, énarque, Nicolas Baverz (PE) est avocat. Il est éditorialiste au *Point*, aux *Echos* et au *Monde*.

Après le Déluge. La grande crise de la mondialisation, Perrin, 2009, 196 p. 10 €

Vous pensez la crise jugulée, le système sous contrôle, alors qu'en fait, nous continuons à danser sur un volcan... "L'homme est un animal raisonnable, mais les hommes le sont-ils ?"

La chute de la banque Lehman Brothers, le 15 septembre 2008, et ses conséquences vérifient l'aphorisme de Raymond Aron : faillite des banques, effondrement des marchés, sidération des dirigeants politiques, panique des opinions. Personne ne sait aujourd'hui quand la crise s'achèvera, ni quelle sera son issue.

Seules certitudes, il y aura d'autres chocs et la mondialisation n'est plus en état de supporter une secousse comparable.

Voilà pourquoi il est capital d'en diagnostiquer les causes, de plonger dans l'histoire des bulles et des krachs pour éliminer les comparaisons fallacieuses et les solutions toutes faites. L'économie mondiale est au fond du trou ; commençons par cesser de creuser, avant de réformer le capitalisme et d'envisager les scénarios de l'avenir.

Crises, chaos et fins de monde. Des Mayas au krach de 2008, Perrin, « Tempus », 2009, 160 p. 7 € (avec d'autres auteurs)

Guerres, révolutions, épidémies, mondes qui disparaissent, économies qui s'effondrent...

Voici un panorama des crises qui ont ébranlé le monde, une étude qui nous offre des outils de réflexion afin de mieux appréhender les crises actuelles ou à venir

Entre le destin des Mayas, celui des habitants de l'île de Pâques, des Européens en 1929, des Chinois après 1945, il existe un point commun : personne n'a vu venir la crise et, surtout, personne ne savait comment celle-ci finirait. Un nouveau monde allait-il surgir, comme après l'an Mil ou la chute de Rome, ou bien un interminable chaos, comme dans l'Italie de 1943-1946, dans l'Espagne de 1810 ou en Iran après le départ du Shah ?

C'est à l'étude de ces moments décisifs, lorsqu'un événement rompt l'ordre et l'équilibre du temps, que se sont attelés quelques-uns des meilleurs historiens français. Pas pour en tirer une quelconque leçon, il n'y en a jamais, mais parce que la mise en perspective historique aide à réfléchir sur notre présent.

Raymond Aron, un moraliste au temps des idéologies, Perrin, « Tempus », 704 p., 12 €

La biographie précise et exhaustive d'un spectateur engagé, témoin de l'histoire du XX^e siècle, pédagogue de la liberté et acteur du combat qui opposa la démocratie au totalitarisme.

Raymond Aron (1905-1983) fut non seulement un spectateur engagé, témoin de l'histoire du XXe siècle, mais aussi un acteur majeur du combat qui opposa la démocratie au totalitarisme, un pédagogue de la liberté qui contribua à éclairer l'opinion française sur les dangers des idéologies. La grandeur d'Aron se situe dans cet héroïsme de la volonté qui ne renonce ni à l'action politique, quand bien même elle affronte l'absurde, ni à la vérité, quand bien même elle est partielle, ni à une certaine nécessité de la Raison, quand bien même il sait l'histoire tragique.

Aron reste ainsi notre contemporain. Parce qu'il a pensé la démocratie dans toutes ses dimensions, la guerre et les défis qu'elle lance aux sociétés modernes, la liberté politique et les adversaires mortels qu'elle engendre. Parce que, averti par la débâcle des années 30, il n'a cessé de pointer les risques d'une décadence de l'Europe et d'une marginalisation de la France.

Raymond Aron, *Mémoires* - avec une postface de Nicolas Baverez, octobre 2010 chez Robert Laffont.

BAYLAC Marie-Hélène

□ Ancienne élève de l'ENS, agrégée d'histoire, Marie-Hélène Baylac (APE) est professeur à l'École alsacienne. Elle a longtemps dirigé des collections chez Bordas, Atlas et Clartés.

Avec J. Garrigues, *Les objets racontent l'Histoire*, Larousse, « La Mémoire fr l'humanité », 1999, 263 p. 32 €

Le sang des Bourbons, Larousse, 2009, 18 €

Le 13 août 1792, Louis XVI et la famille royale, chassés du palais des Tuileries, sont conduits au Temple par les représentants du peuple de Paris. Marie-Antoinette entrevoit la tragédie qui s'annonce : «Ils nous mettront dans la tour, dont ils feront pour nous une véritable prison.»

Dans une atmosphère troublée par les avancées des armées ennemies et les rumeurs de complots, la lutte pour le pouvoir des différentes factions révolutionnaires atteint son paroxysme avec le procès du roi. Mais qui peut juger Louis XVI ? De quels crimes l'accuser ? Quel châtiment réserver à celui qui est devenu le citoyen Capet ?

S'appuyant sur les témoignages de l'entourage royal, les documents officiels et la presse révolutionnaire, Marie-Hélène Baylac relate au jour le jour les événements, de la prise des Tuileries aux massacres de septembre - jusqu'à la mort du roi sur l'échafaud, quand la jeune République affirme son existence par le sang des Bourbons.

BELLASSEN Joël

Joël Bellassen (PE, PAE) est professeur des universités à l'INaLCO (dpt Chine), chargé de mission d'inspection générale en chinois (Ministère de l'éducation nationale), président d'honneur de l'Association Française des Professeurs de Chinois et vice-président de l'Association mondiale de l'enseignement de chinois. Il a enseigné à l'École alsacienne (1981-1991).

Bescherelle le chinois pour tous, Hatier, « Bescherelle », 2010, 335 p.

Le Chinois pour les Nuls, éd. First, 2007.

Méthode d'Initiation à la langue et à l'écriture chinoises (nouvelle édition avec DVD), La Compagnie

Les idéogrammes chinois, éd. You Feng, 1995.

Empreintes chinoises, éd. Nicolas Philippe

BERTHAUD Fabienne

Ecrivain, photographe, actrice et cinéaste, Fabienne Berthaud (PE) a signé pour le cinéma *Frankie* et *Pieds nus sur les limaces*, deux œuvres avec Diane Kruger

Cafards, Albin Michel, 1994, 192 p. 13,60 €

Mal partout, éditions du Seuil, 1999, 160 p. 11,80 €

Paula se dispute très sévèrement avec Henrik, son mari. Suite aux mots échangés, c'est un cendrier qui vole et Paula se retrouve veuve. Avec Hugo son garçon de douze ans, elle veut refaire sa vie ailleurs, autrement et elle commence par se raser la tête. Hugo pense remplacer avantagusement son père. Tous deux s'installent dans une

nouvelle maison, dans un nouvel endroit et ils vivent ensemble un amour exclusif et violent. Cette existence en huis clos est interrompue de temps à autres par l'intrusion de quelques personnes précipitant le couple mère fils toujours plus loin dans le cauchemar.

Pieds nus sur les limaces, Editions du Seuil (+ Seuil « Points », 2010, 157 p. 5,50 €)

Dans une maison isolée, en pleine campagne, deux femmes et un homme partagent une vie simple, un quotidien atone, parfois douloureux. La narratrice, mariée à un homme souvent absent, sans enfants et sans attentes, passe ses journées avec Lili, sa sœur. Mais Lili est trisomique. Une histoire d'amour entre deux sœurs, poignante et exclusive, et un huis-clos cinglant, où les fragiles définitions de la normalité peuvent prendre les apparences de la folie. Situations extrêmes pour des personnages sans frein, dialogues coupants, narration laconique, amours exclusives, mémoire rongée, blessures assassines, la solitude est mort, surnager pour ne pas se noyer... Fabienne Berthaud ne laisse de fouiller le terreau de l'existence et de traquer les plaies du quotidien dans des paysages mornes et froids.

BERTHERAT Marie

Diplômée de Sciences-Po, Marie Bertherat (AE, PE) a abandonné le journalisme pour passer à la fiction et aux documentaires jeunesse, avec une prédilection pour l'art et les polars.

Rendez-vous à la Datcha, 2009, Editions de l'Archipel

Romulus le Magnifique, 2009, Eveils & Découvertes

Moi Iris, ma vie, mes pieds, 2009, Eveils & Découvertes

Moi Colombe, ma vie, mon sac, 2010, Eveils & Découvertes

N, Princesse rebelle, 2007, Seuil Jeunesse

La fille au pinceau d'or, 2005, Bayard Jeunesse (Prix Adolire de Meylan, Prix Collégien de Narbonne, Prix littéraire de Saint Martin de Crau, Prix du Conseil Général de Gironde, Prix Plaisir de Lire de l'Yonne, Prix Dévoreur de livres de l'Académie de l'Eure, Prix des collégiens de Vannes, Prix Collège de l'Académie de Rouen, Prix Bouqu'en Stock de l'Académie de Rouen, Prix des Collèges du département 82)

Dans la série des *Enquêtes du Samovar* :

Mirage sur Port d'Amar, 2010 Mango, collection Chambres noires

Meurtre au Majestic, suivi de *Cri du Rubis*, 2010, Mango, collection Chambres noires

Vipère masquée, suivi de *L'Affaire Cornelius* 2010, Mango, collection Chambres noires (Prix du roman collège de la Ville de Laval).

Trompe l'œil, suivi de *Porté disparu*, 2010, Mango, collection Chambres noires (Prix du roman policier de Saint Etienne).

Eaux Mortelles, 2003, éditions Fleurus

Angèle, l'ange du clavecin, 2008, Acte Sud Junior et la Cité de la Musique (Illustration de Claire de Gastold)

La Bible racontée par les peintres, 1999, Bayard Jeunesse (Prix des libraires religieux 2000)

Les mythes racontés par les peintres, 2000, Bayard Jeunesse

Les princesses racontées par les peintres, 2001, Bayard Jeunesse

Comment bien vivre avec son corps, 2003, Albin Michel Jeunesse

Messages secrets, collection *Carnet Nature*, 1996, Milan Jeunesse

BILICI Faruk

Historien, spécialiste d'histoire ottomane et de la Turquie contemporaine

Né en 1948, Faruk Bilici a été chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul/Georges Dumézil, et maître de conférences à l'Université de Marmara (Istanbul) en détachement. Faruk Bilici est professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) où il enseigne les langues et l'histoire ottomanes et turques. Ses recherches portent essentiellement sur le monde ottoman des XVI^e-XVIII^e siècles et sur les relations franco-ottomanes. Il a beaucoup travaillé avec Semih Vaner (PAE), récemment décédé.

La Turquie (sous la direction de Semih Vaner), Fayard, 2005, 733 p. 28 €.

Pays-carrefour aux portes de l'Europe, la Turquie contemporaine connaît une trajectoire exceptionnelle. Héritière d'un Empire ottoman considéré un temps comme " l'homme malade de l'Europe ", elle est le premier Etat musulman à entreprendre une véritable modernisation qui, sous la férule de Mustafa Kemal, n'est pas allée sans une certaine dose d'occidentalisation. En témoigne son invention d'une forme de laïcité unique en terre d'Islam. Autre exception turque : une expérience démocratique précoce et néanmoins actuelle puisque le système accepte en son sein un parti d'inspiration religieuse, militant de l'adhésion à une Union européenne qui exige toutefois davantage de respect des droits de l'Homme en Turquie. Si le pays est pionnier en matière de démocratie autour de la Méditerranée, celle-ci se révèle néanmoins fragile, car l'armée qui a pris le pouvoir à plusieurs reprises a donné au régime une dimension autoritaire. Cela non seulement en vertu de la tradition centralisatrice de l'Etat turc, mais aussi de la priorité que l'institution militaire accordait à la sécurité nationale du fait du " séparatisme kurde ". La société turque compte nombre de groupes ethniques, si bien que l'identité nationale - incarnée notamment par la langue - s'est développée dans une tension permanente entre un principe d'unité promu par l'Etat et une diversité que l'on retrouve notamment dans la culture, la littérature et les arts, y compris ceux de la table. La diversité reflète ici le positionnement géographique d'un pays au croisement de plusieurs régions : le Moyen-Orient, la zone d'influence russe et l'Union européenne, à laquelle la Turquie désire adhérer malgré les hypothèques géopolitiques qu'auront longtemps fait peser son contentieux avec la Grèce et la question de Chypre. Allié traditionnel des Etats-Unis, la Turquie rejoindra-t-elle le giron européen au terme des négociations qui s'ouvrent aujourd'hui ? La démographie turque, qui alimente déjà une forte communauté immigrée dans l'Union européenne, et l'essor de son économie - dont une partie, il est vrai, relève encore du secteur informel - seront-ils ici perçus comme des atouts ou des menaces ?

Istanbul : Histoire, promenades, anthologie & dictionnaire (sous la direction de Nicolas Monceau), Robert Laffont, « Bouquins », 2010,

Byzance-Constantinople-Istanbul : cette ville a marqué de son empreinte l'histoire universelle. Berceau de civilisations brillantes, elle fut la capitale de trois empires - romain, byzantin, puis ottoman -, qui ont dominé le monde durant plus de quinze siècles. Coeur de la chrétienté orthodoxe avant d'être centre religieux de l'Islam, elle conserve aujourd'hui l'héritage d'un riche passé multiculturel dont témoignent la basilique Sainte-Sophie, la mosquée Bleue ou celle de Soliman le Magnifique. Des récits orientalistes d'Européens de passage, tel Pierre Loti, aux oeuvres réalistes ou intimistes des plus grands romanciers turcs, comme Orhan Pamuk, lauréat du prix Nobel de littérature en 2006, Istanbul a toujours fasciné les écrivains et les artistes. Important foyer de la modernité artistique, elle a été durant des siècles au coeur d'intenses échanges culturels avec l'Europe. Ceci lui vaut son statut de capitale européenne de la culture en 2010. Cet ouvrage invite à redécouvrir une cité mythique et cosmopolite, à la confluence de l'Europe et de l'Asie, qui marque l'imaginaire occidental. A travers l'histoire, la littérature, le cinéma, l'architecture et les beaux-arts, mais aussi les aspects contemporains et quotidiens, il convie le lecteur à explorer Istanbul, ses lieux emblématiques - du Grand Bazar, de la Corne d'or et du Bosphore majestueux au vibrant quartier de Beyoglu - et les plus méconnus, comme les faubourgs asiatiques et mystiques d'Uskudar ou les îles des Princes. Ainsi que l'écrit Daniel Rondeau dans sa préface, Istanbul " reste aujourd'hui une ville-monde ". Cet ouvrage collectif a été conçu et dirigé par Nicolas Monceau, docteur en science politique, auteur de *Génération démocrates : Les élites turques et le pouvoir* (Daloz, 2007), qui a vécu huit ans à Istanbul comme universitaire et chercheur. Il a rassemblé une équipe de douze spécialistes de Byzance-Constantinople-Istanbul qui partagent la même passion et la même connaissance intime de la ville.

BRAMI Alma

Alma Brami (AE 2002), a fait des études de théâtre, elle est romancière.

Tant que tu es heureuse, Mercure de France, 2010, 240 p. 17,50 €

Malgré elle, Franck était au passé. Il ne reviendrait pas, parce qu'elle n'avait plus la place au présent pour l'accueillir. Malgré elle, ses rêves de bébé, de mariage, d'avenir ne seraient plus liés à lui. Malgré elle, Franck se détachait comme un fœtus mal accroché. Elle touchait son ventre tiède, doux. Et plus bas, elle souriait. Eva est seule après sa rupture, cœur et ventre vides. Bien qu'entourée par ses proches, le manque de l'autre la submerge.

À trente-deux ans, elle se replie sur son passé, sera-t-elle capable d'un futur ? Alma Brami tisse avec force des fils de rage, d'espoir et d'amour, pour envelopper Eva et la sauver.

Ils l'ont laissée là, Mercure de France, 2009, 224 p.

Ils l'ont laissée là, ils la reprennent, c'est eux qui décident.

Deborah dit non, elle refuse. Ils n'avaient qu'à songer au froid d'être seule, de se coucher dans un lit aux draps trop rêches qui ne sentent pas la même lessive que d'habitude. Ils auraient dû faire attention, ne pas croire que, loin d'eux, on règle tout, que les gouffres se referment par magie, par miracle. Deborah est prisonnière. Prisonnière de l'institut « spécialisé » où ses parents l'ont placée. Prisonnière des histoires qu'elle s'invente – à moins qu'il ne s'agisse de souvenirs. Prisonnière du monde des adultes qui ne la comprend pas et à qui elle ne peut parler. Au fil des pages, articulées comme une mystérieuse mosaïque, la terrible vérité va se révéler...

Staccato de phrases brèves, notes prises sur le vif de l'âme : après *Sans elle*, son premier roman, Alma Brami, vingt-quatre ans, continue de tisser des miniatures qui nous pénètrent, nous effraient, nous bouleversent, et finalement nous illuminent.

Sans elle, Mercure de France, 2008, 176 p. 14,50€ + Gallimard, « Folio » n°5022, 2010, 176 p. 5,60€

« Quand Solène est morte, Maman a arrêté de me coiffer le matin, elle n'avait plus le temps et plus l'envie. Solène est morte, et moi, j'ai grandi d'un coup. Je suis devenue grande avec un cœur rempli de plein de trucs, de plein de trucs dont je me serais bien passée. » Léa a dix ans quand sa sœur meurt. Brutalement confrontée au monde des adultes, au chagrin de sa mère, elle n'a, pour se défendre, que ses mots à elle. Pour tenter, innocente, de retrouver le chemin de la lumière... À vingt-trois ans, Alma Brami prend la voix d'une enfant pour aborder les questions les plus graves avec les mots les plus simples. Et on ne sait, au fil de la lecture, si elle est une adulte qui sait emprunter les pas d'une enfant, ou une enfant qui possède la lucidité d'une adulte...

BRISAC Geneviève

Normalienne et agrégée de lettres. Après avoir enseigné dans le secondaire, elle devient éditrice chez Gallimard. Elle y publie son premier roman, *Les Filles*, en 1987, Elle est à cette époque critique au *Monde des Livres* où elle contribue à faire découvrir les femmes écrivains. Elle rejoint les Editions de l'Olivier en 1994, elle y publie un livre mince et violent, *Petite*. Parallèlement, elle devient éditrice pour les enfants et adolescents à l'École des Loisirs, où elle publie de nombreuses jeunes romancières. Un roman, *Week-end de chasse à la mère* obtient le prix Fémina en 1996. Les essais se succèdent, consacrés à la défense d'une littérature exigeante qu'elle sait menacée par la balourdise contemporaine, à la défense aussi d'une vision du monde " du côté des femmes " : *C'est Loin du Paradis*, puis *La Marche du cavalier*, et enfin, *VW, le mélange des genres* un essai sur Virginia Woolf.

Une année avec mon père, éditions de l'olivier. (prix des éditeurs 2010)

52 ou la seconde vie, éditions de l'olivier.

Week-end de chasse à ma mère, éditions de l'olivier. (prix Fémina 1996)

Petite, éditions de l'olivier.

Voir les jardins de Babylone, éditions de l'olivier.

Pour qui vous prenez-vous, éditions de l'olivier.

Jeunesse

Monelle et les footballeurs

Angleterre

Monelle et les babysitters

Le grand livre d'Olga

Violette et le secret des marionnettes

BRUNSWIC Anne

Anne Brunswic (AE), est journaliste actuellement pour la revue *XXI* (éd. Rollin, la Radio Suisse Romande, le magazine *Images de la culture* éditée par le CNC et écrivain. Voir son site : <http://www.annebrunswic.fr>

Les eaux glacées du Belomorkanal, Actes Sud, 2009, 270 p 22 €.

Voyage enquête sur le canal de la mer Blanche, naguère "canal Staline", ouvrage gigantesque construit par les bagnards du Goulag et célébré par une pléiade d'écrivain.

Sibérie, un voyage au pays des femmes, Actes Sud, 2006, 250p. 21,80 €

Par deux voyages dans les terres sibériennes, où affleure encore la mémoire du goulag, Anne Brunswic explore les paradoxes d'une Russie tourmentée par la vacuité idéologique.

Bienvenue en Palestine, chroniques d'une saison à Ramallah, Actes Sud, 2004, 19 € et nouvelle édition poche, 238 pp., Babel 2006. 7,50 €.

En toute liberté, indépendamment de tout journal, Anne Brunswic s'est installée quatre mois en Palestine. Un reportage nourri de rencontres, de portraits – un véritable état des lieux.

Qu'est-ce que tu fais là ?, Ed. La Fontaine aux loups / Delphine Montalant 2001, 89 pp., 10 €.

A contre-oubli, Ed. La Fontaine aux loups / Delphine Montalant 2001, 124 p. 13 euros

BUTAUD Nadia

Née en 1979, Nadia Butaud (AE) est professeure agrégée de lettres modernes au lycée Georges-Brassens, à Villeneuve-le-Roi (94). Elle a consacré son DEA à la figure du grand hôtel dans le roman français du XXe siècle.

Rapport de classe en collaboration avec Marie Cécile Kovacs, Éditions de l'Olivier, 2008.

Patrick Modiano, Culturesfrance, Éditions Textuel, 2008, 141 p.

Un CD audio d'archives sonores, des documents visuels, un essai critique: une triple approche pour une plongée vivante et argumentée dans la littérature française contemporaine.

Tel est le parti pris de la collection "Auteurs". Elle a pour ambition de donner accès aux ressorts intimes de la création littéraire, à ses questionnements, à ses hésitations. Patrick Modiano n'a que 25 ans lorsqu'il répond aux questions de Jacques Chancel en 1972 (Radioscopie Patrick Modiano). A cette archive orale, émouvante, répond l'essai de Nadia Butaud. Partie en quête des échos qui traversent les romans de Modiano, elle en dégage les harmonies majeures : le temps, les lieux et l'identité, suivant la fresque qui mène de La Place de l'Etoile au Café de la jeunesse perdue.

Traductrice à l'École des Loisirs des romans pour la jeunesse suivants :

Léon de Léon Walter Tillage (1999)

La future meilleure amie de Ramona, Beverly Cleary (2001)

Les mémoires d'un chien, Lois Lowry (2004)

Charme Académie, Anne Fine (2006)

Ivan le terrible, Anne Fine (2008)

CAMBAU Laure

Laure Cambau (AE 1977) vit à Paris. Pianiste, elle accompagne des chanteurs lyriques et participe à des lectures poétiques avec improvisations musicales. Elle est poète.

Lettres au voyou céleste, Blanc sans blanc, éditions de l'Amandier, 2010, 118 p. 12 € Prix Poncetton (dans le cadre des Prix d'automne 2010)

Laure Cambau, qui a déjà publié plusieurs recueils de poèmes, propose là deux livres en un sous le signe d'une adresse à l'autre, réel ou imaginaire. Artaud écrivait : « un poème sans destinataire n'a pas d'existence » et à qui s'adressent sinon à nous Les Lettres au voyou céleste et néanmoins premier lecteur ? « Corps étranger dans un corps étrange », « sa chambre donne sur le quai numéro 1 », à l'ouest de nulle part, à la recherche éternelle du « carré vicieux de l'invisible amour ». « Fleurs extra-terrestres et œufs de mots », l'auteur noircit ses « carnets d'attente » et le lecteur est à la fois destinataire et destinataire de ces lettres où le jeu de mots se fait aussi jeu de maux quand « la mort intime, tropicale, porte des culottes équitables ». Blanc sans blanc dialogue, de son côté, avec la peinture d'Omer Kalechi, artiste balkanique qui vit à Paris depuis 1965. Amorce de biographie poétique dans un univers peuplé de derviches, d'enfants et de bergers, plongée dans le monde « omérique », hommages à son maître Goya, à Jacques Lacarrière et Ismael Kadaré qui lui ont consacré chacun un ouvrage, s'imbriquent

dans une voix qui tenterait à son tour, « dans l'ombre du septième étage du septième ciel », « la conversion des spectres sauvages ».

Une même tonalité traverse ce diptyque où l'écriture joue de l'inattendu pour dérouter l'ordre des choses et donner à percevoir un décalage joignant ironie et légèreté ludique, fantaisie et gravité.

Le couteau dans l'étreinte, 2007, éditions Phi, coédition Ecrits des Forges, Québec)

CATONNÉ Jean-Marie

Jean-Marie Catonné (AE, PAE) a été longtemps professeur de lettres et philosophie à l'École alsacienne. Romancier (*La tête étoilée* et *Portraits volés* chez Plon), il a également publié des essais : *Romain Gary-Emile Ajar* (1990) et *Queneau* (1992) chez Pierre Belfond..

Double Je, Héloïse d'Ormesson, 2006, 246 p. 18 €

Une description absolument hilarante du milieu de l'édition et de la course d'obstacles à laquelle est confronté un auteur débu-tant... Où les éditeurs ne veulent plus publier de littérature mais souhaitent des livres « people » ou « politiques ». L'envers du décor de ce « mouvoir aux Alouettes » qui est aussi le reflet du monde dans lequel nous vivons et qui oscille en permanence entre hypocrisie et angoisse, volonté de vendre et peur de prendre des risques... *Double Je* est un formidable miroir qui nous renvoie à notre face cachée.

Romain Gary, de Wilno à la rue du Bac, Actes Sud, 2010, 290 p. 23 €.

“J'ai toujours rêvé d'être Romain Gary et c'est impossible”, Romain Gary. Cinq identités, deux prix Goncourt et mille tragédies. Jean-Marie Catonné s'interroge sur la signification des affabulations de ce menteur magnifique, romancier virtuose et désespéré de sa propre vie.

CHAINE Catherine

Journaliste, compagne du photographe Marc Riboud, Catherine Chaine (PAE) signe des articles dans *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*, *Connaissance des Arts*, la *Revue des livres pour enfants*. Elle a publié des entretiens avec Sartre, Albert Cohen, Pierre Goldman. Elle est aussi traductrice de l'anglais au français.

Avec Marc Riboud, *I comme Image*, publié par Gallimard Jeunesse et Les Trois Ourses.

J'aime avoir peur avec toi, Photographies de Marc Riboud, Seuil, 9,50 €

CHALVIN Marc

Marc Chalvin (AE 83) est dessinateur de bandes dessinées. Il devient illustrateur professionnel en 1990 lorsqu'il publie ses premiers dessins dans *Camions magazine*. Depuis, il glisse son talent réactif dans de nombreux organes de presse grand public et spécialisés (*La Recherche*, *Avantages*, *Jeune et Jolie*, *L'Etudiant*, *Télé Poche*,...) et dans l'édition (Hors-collection, Nathan, First, ?). Il tâte du dessin en direct (IBM, Fnac, ?) en passant par des travaux pour des entreprises, des agences de communication et de publicité et des sites Internet. En 1993 sort son premier recueil de dessins basés sur la vie quotidienne en entreprise, *Le Modèle M* aux éditions Dunod. Suivront *Les Profs* chez Ellipses (1995), *La biotechnologie vous facilite la vie* et *Reproduction Interdite* aux éditions Elsevier (respectivement en 1998 et 2002). *Rien que de l'amour !* sera son tout premier album de bande dessinée. Lauréat du concours de la foire de Bologne du livre pour enfants, 1997. <http://chalvin.free.fr>

Louna et sa mère tome I et tome II, 2009, éditions Akileos,

Les profs, éditions Ellipses.

CLEACH Catherine

Catherine Cleach (PE) est née en 1962 à Paris. Après des études à l'Institut d'Etudes Politique, elle occupe pendant 15 ans divers postes à responsabilité dans des entreprises du secteur de l'informatique, tout en élevant ses trois enfants. Elle décide à 42 ans d'opérer un tournant dans sa vie et reprend des études en psychologie. Conjointement, elle développe une activité artistique autour de la peinture, du dessin et de l'écriture. Elle publie en 2004, chez HB Editions un premier recueil de nouvelles intitulé « Cafés instantanés ». Elle est aujourd'hui psychologue clinicienne vit et travaille à Paris et continue son activité d'écriture.

Cafés instantanés, HB Éditions, 2004..

CORDES Juliane

Graphiste-designer, Juliane Cordes a exercé à Hambourg, Francfort et Zurich en tant que directrice artistique avant de s'installer en France en 1991. Après des collaborations avec les ateliers de Ruedi Baur (Intégral Concept), de Jean Widmer (Visuel Design) et de Gérard Paris-Clavel, elle fonde son propre atelier à Paris en 1997.

Tout en mettant en place des identités visuelles, du design d'objets et des concepts de communication pour musées, galeries, institutions et entreprises, elle s'est spécialisée dans la création pour le domaine de l'édition. Parmi les réalisations récentes on peut citer une édition unique pour le département Haute Joaillerie de Cartier, deux ouvrages pour la Fondation Cartier (Un monde réel et Fragilismes), un ouvrage pour l'Union des arts décoratifs en collaboration avec Hermès (Le cas du sac) dans le cadre de l'exposition du même titre. Cette année encore, l'édition de différents ouvrages et de supports de communication pour le centenaire de la naissance de Christian Dior (Christian Dior... homme du siècle).

Scrapbooking. Instant de vie mis(e) en page, Ouest France, « Loisirs créatif », 2005, 100 p.

Les idées et la technique d'une graphiste pour une mise en page harmonieuse et inventive du passé. Indique comment associer des éléments de décoration hétérogènes à des photographies pour réaliser des albums-souvenirs originaux, sur la famille, les enfants, la campagne, la mer, les voyages, etc.

Autant le futur est imprévisible, autant le passé représente une somme d'instantanés transformés en souvenirs. La précision des horloges qui règlent et ordonnent notre vie sociale et active, ne touche pas au temps subjectif qui est en chacun de nous. Réunir des pensées, des poèmes, des dessins, des photographies, c'est rassembler un monde qui va à l'encontre de l'oubli. Tradition ? Pour certains sans doute, passion très certainement pour beaucoup d'entre nous aujourd'hui.

L'ouvrage de Juliane Cordes qui est graphiste, répond aux attentes des plus exigeants, voire des plus expérimentés dans l'art de mettre en page le passé.

Du choix typographique, au traitement de l'esprit d'un sujet, cet ouvrage magnifiquement illustré présente une quantité de choix techniques adaptés à la traduction de chacun des thèmes abordés par l'auteur qui n'en oublie pas pour autant la poésie et la sensibilité. Des images et des textes sur la famille, les enfants, le voyage, la nature se déroulent harmonieusement au fil des pages grâce à un savoir-faire exceptionnel mis à la portée des lecteurs.

DORMAGEN Jean-Yves

Jean-Yves Dormagen (AE 85), ancien élève de l'ENS Fontenay-Saint-Cloud, agrégé d'histoire, ancien membre de l'École Française de Rome, est Professeur de Science Politique à l'Université Montpellier 1. Directeur du Département de Science Politique de l'UMI CEPPEL (Centre d'Études Politiques de l'Europe Latine) - Université Montpellier I.

Avec Céline Braconier, *La Démocratie de l'abstention*, Gallimard, « Folio ».

La France devient une démocratie de l'abstention depuis la fin des années 1980. Le 16 juin 2002, un record historique est battu : seuls 60,3 % des inscrits se rendent aux urnes. Jamais, depuis l'instauration du suffrage universel en 1848, les Français n'ont aussi peu participé à une élection législative. Si l'on prend en compte ceux qui ne sont pas inscrits sur les listes électorales, c'est en réalité jusqu'à un Français sur deux qui ne participe plus aujourd'hui à la désignation de l'Assemblée nationale. A l'instar des États-Unis, ce recul de la participation est particulièrement fort en milieu populaire. Ce qui a conduit Céline Braconier et Jean-Yves Dormagen à enquêter pendant cinq ans dans un quartier de la banlieue nord de Paris, la cité des Cosmonautes, à Saint-Denis. Ils ont mesuré combien la démobilisation électorale est profonde et se joue dès la phase de l'inscription : la moitié des adultes de nationalité française n'est pas inscrite au bureau de vote de la cité. Plus globalement, cette étude pionnière met en évidence l'impact sur les identités et les comportements politiques de trente ans de chômage de masse, de précarisation du travail, d'affaiblissement des liens sociaux et de ghettoïsation des cités populaires. Exemple d'une sociologie électorale d'un nouveau genre qui articule analyse de données quantitatives et observation intensive de territoires, ce livre dresse un constat très largement ignoré, y compris des spécialistes et des pouvoirs publics : aujourd'hui, en France, la ségrégation sociale et spatiale se double d'une authentique ségrégation électorale.

Logiques du fascisme. L'État totalitaire en Italie, Fayard, 2008.

Régime de terreur ou totalitarisme ? Un examen érudit, sans complaisance, du fascisme italien. Le fascisme revendiquait avec fierté sa dimension « totalitaire » et proclamait ouvertement son ambition de « fasciser intégralement la société civile ». Il n'en est pas moins considéré, aujourd'hui, dans l'opinion et par la plupart des

spécialistes, comme un banal régime autoritaire, s'étant révélé incapable de transformer en profondeur les attitudes et les pratiques sociales des Italiens. Il aurait manqué au fascisme un parti unique suffisamment puissant pour convertir l'ensemble de la population à la nouvelle religion politique des chemises noires. Le régime aurait également échoué à produire sa propre classe dirigeante. Enfin, l'absence de terreur se déployant sur une échelle de masse finirait de distinguer le fascisme du nazisme ou bien encore du stalinisme. C'est un autre regard que cet ouvrage entend porter sur le fascisme. En effet, l'étude des plus hauts cadres de l'Etat et l'analyse des archives du régime amène à contester cette interprétation dominante. Dès 1922, le mouvement fasciste entreprend la conquête de l'Etat, puis sa transformation progressive en un instrument adapté à l'exercice d'une domination totalitaire. Depuis les sommets de l'Etat jusqu'aux profondeurs de la société civile, l'ensemble des relations sociales se trouvent soumises à de nouvelles logiques. De nouvelles valeurs, de nouvelles normes, de nouvelles règles de comportements s'imposent à tous. C'est donc bien une dynamique totalitaire qui se manifeste par l'émergence d'un système de contrôle des hommes et de leurs comportements à vocation totale. Le régime fasciste apparaît ainsi comme le précurseur d'un « totalitarisme sans terreur » qui ne pratiquera pas le génocide ou le crime de masse, mais n'en sera pas moins capable d'engendrer une société de contrôle d'un genre nouveau.

Introduction à la sociologie politique, De Boeck, réed. 2010, avec Daniel Mouchard.

Cet ouvrage est un manuel d'introduction à la sociologie politique, qui entend être lisible aussi bien par un public déjà sensibilisé aux sciences sociales, que par de complets débutants. Le parti pris est d'adopter une forme souple, concise et simple, se rapprochant d'un véritable cours, qui expose et enchaîne de façon logique les notions fondamentales de la sociologie politique en les assortissant d'exemples variés et en les liant aux références essentielles de la discipline. L'ouvrage examine successivement les cadres de l'activité politique (qu'est-ce que le pouvoir politique ? qu'est-ce que l'Etat ? quels sont les grands types de régimes politiques ?), avant de se tourner vers les principaux acteurs de la vie politique démocratique (les citoyens, les partis politiques, les « professionnels » de la politique, l'opinion publique), puis examine les grands types de pratiques politiques en démocratie (le vote, les mouvements sociaux, l'action publique). Il propose au final un tableau général d'une discipline scientifique devenue de plus en plus centrale dans l'analyse et la compréhension des phénomènes politiques.

Editions Les Météores/Véronique de Brosses (PE)

Atacama, 104 p. avec des poèmes de P. Neruda (noir & blanc)

Le livre évoque le désert d'Atacama, dans la cordillère des Andes, dans un ouvrage de photographies exclusivement en noir & blanc, accompagné de poèmes de Pablo Neruda.

Désert le plus aride du monde, d'une beauté minérale, c'est un territoire de l'Altiplano, oscillant entre 2000 et 6000m d'altitude. Terre énigmatique, au charme silencieux, étrange et sauvage. La légende veut même qu'il n'y ait pas plu depuis l'arrivée des Conquistadores, au XVème siècle...

Inde, rêve de Pierre, 96 p. avec des textes de Tagore et Malraux et des poèmes indiens,

Inde, rêve de pierre est un livre de photographies mêlant le Noir & Blanc et la couleur, qui évoque le monde mystérieux des plus célèbres temples indous médiévaux : Badami, Hampi, Mahabalipuram, Khaduraho, Varansi, etc. Dans sa recherche sur l'art sacré, le photographe s'est intéressé autant aux sculptures des temples qu'aux pèlerins et aux sages -Saddhus- qui hantent ces lieux de pèlerinage. Il s'ensuit une mosaïque profonde de portraits, d'êtres de pierre et de chair, liés par un destin commun à la poursuite de leur âme.

Lys de cristal. Eaux et jardins, 104 p.

Jean-Baptiste Leroux promène sa longue silhouette mystérieuse dans tous les jardins d'Europe et d'ailleurs depuis bien des jours et des nuits. Les aubes blanches et calmes, les crépuscules tendres et émouvants ou les lumières de tempête et d'orage sont depuis longtemps déjà ses compagnons de voyage.

A la recherche de l' " heure exquise ", le photographe rend ici hommage à l'essence même du jardin, à sa source : l'eau.

Jurgen Schadeberg, *Jazz, Blues & Swing*

Jurgen Schadenberg, *The Black & White Fifties*

Jurgen Schadenberg, *Voices from the Land*

J. Schadenberg est un photographe allemand spécialiste de l'Afrique du Sud

Jaroslav Poncar, *Ladakh*, 1974/2008

Jaroslav Poncar, *Burma*

Jaroslav Poncar est un spécialiste de l'Asie : Himalaya, Asie du Sud-Est

Éditions du CTHS (Comité des travaux historiques et scientifiques, ministère de la Recherche/Catherine Gros (PE))

- *L'esprit des modes au Grand siècle*, C. Thépaut-Cabasset

- *Introduction aux savoirs antiques*, G. Aujac

- *Culture et médias sous l'Occupation*, A. Callu, P. Eveno, H. Joly

- *Objets d'affection. une ethnologie de l'intime*, V. Dassié

- *Voyages et voyageurs. Sources pour l'histoire des voyages*, Th. Charmasson

- *Reconnaître et conserver les photographies anciennes*, B. Lavédrine

- *Les peintres italiens en quête d'identité. Paris, 1855-1905*, M. Lagrange

- *Des drôleries gothiques au bestiaire de Pisanello. Le bréviaire de Marie de Savoie*. A. Ritz-Guilbert

- *La part de l'oeil. une ethnologie du Maghreb en France*. Slimane Touhami...

Éditions du Retour, David Moscovici

Mèanaxène, Xavier Gilbert

Pas de Verbe, Marc Voisin

L'Alphabet des Choses, Catherine Taurand

1942, Convoi n°8

La première fois que j'ai eu des ailes, de Anne-Gwenaël Perrier, album jeunesse.

FAUCHE Xavier

Xavier Fauche (AE) a longtemps travaillé dans l'audiovisuel, comme réalisateur-producteur à France-Inter (Pop-Club de José Arthur, mais aussi avec J-F. Kahn, Eve Ruggeri, Macha Béranger...), scénariste/adaptateur de BD pour le petit écran, scénariste pour le cinéma. Mais la grande affaire de sa vie est évidemment la bande-dessinée en tant que scénariste de *Lucky Luke*, *Rantanplan*, *Percevan*, *Marsupilami*. Il a créé et dirige Une Bulle en Plus, agence de communication interne et externe des institutions et des entreprises par la BD. C'est dans ce cadre qu'il a publié *Les entretiens singuliers de Job et Coach*. Il est aussi l'auteur d'un étonnant *Roux et rousses*.

Les entretiens singuliers de Job et Coach

Roux et rousses : Un éclat très particulier, Gallimard « Découvertes ».

Lucky Luke

Dalton à la noce

Le Ranch Maudit

Le Daily Star

Sarah Bernhardt

Le clown

Rantanplan otage

Le Parrain

La mascotte

Rantanplan

Le fugitif

Marsupilami

Houba-Houba

Rififi en Palombie

FIESCHI Hélène

Hélène Fieschi (PE), ancienne élève de l'ENS et agrégée de lettres modernes est professeur à l'École alsacienne.

Combats du 20^e siècle en poésie, Gallimard, « Folioplus »

Poèmes à apprendre par cœur, Gallimard, « Folioplus classiques ».

Gaston Leroux, *Le mystère de la chambre jaune*, Gallimard, « Folioplus classiques ».

Honoré de Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*, Lecture accompagnée par Hélène Fieschi Gallimard, « La Bibliothèque Gallimard » N° 100, 2002, 406 pages.
Jean de La Fontaine, *Fables - Texte et dossier*, Gallimard, « La bibliothèque Gallimard », 2000.

FLORIN Jean-Luc

Jean-Luc Florin est né en 1971, au Mans. Il enseigne actuellement les sciences économiques et sociales à L'Ecole Alsacienne et mène de front une activité littéraire. En dehors de quelques contributions dans la presse (L'Imbécile, Service Littéraire...), il a publié en 2008 un essai sur l'intelligence, premier volet d'une trilogie consacrée aux jugements.

L'air intelligent - théorie et pratique, Melville Léo Scheer, janvier 2008, 128 pages, 15 euros.
L'intelligence est-elle contagieuse ? Comment la considérait-on au Moyen Age ? À la Renaissance ? Au temps des Lumières ? Dans les salons victoriens ? Dieu est-il intelligent ? Et l'intelligence n'est-elle pas plutôt le propre du Diable ? En quoi se différencie-t-elle de ce que Pascal nomme l'esprit de finesse ? Qu'en disent Platon, Dostoïevski, Balzac, Proust, Valéry, Bergson ? Quelle est cette secte du XV^e siècle, " les hommes de l'intelligence " ? L'intelligence n'est-elle qu'une couverture mondaine ? Intelligence et démocratie sont-elles antinomiques ? L'intelligence penche-t-elle du côté de la ruse ou de l'analyse ? Du sophisme ou du raisonnement ? D'Arsène Lupin ou de Sherlock Holmes ? Respecte-t-elle les classes sociales ? Comment avoir l'air intelligent ? Même après trois verres ? A toutes ces questions et à bien d'autres, ce petit ouvrage répond avec humour, érudition, légèreté et, bien sûr, un peu de la bêtise dont l'auteur avoue ne pas avoir su se départir.

FRÈCHE Émilie

Née en 1976, Émilie Frèche (PE) a publié cinq romans. Les deux derniers, *Le Film de Jacky Cukier* (Anne Carrière), et *Chouquette* (Actes Sud), sont en cours d'adaptation pour le cinéma.
Elle est également l'auteur de deux documents consacrés à l'affaire Ilan Halimi, *La mort d'un pote (éditions Panama)* et *24 Jours, la vérité sur la mort d'Ilan Halimi (Le Seuil)*.
Parallèlement à son travail d'auteur, Émilie Frèche a fondé l'an dernier Les Éditions du Moteur, une boîte à la fois d'édition et de production qui propose des histoires courtes pour le cinéma.

Les collectionneurs, Éditions du moteur, 2010, 9,50 €

Après une longue vie de pharmaciens, Louise et Ferdinand Jacquet auraient pu décider de se mettre au golf, au bridge, ou bien de partir faire de jolies croisières. Ils ont préféré se passionner pour l'art contemporain.

Une femme normale, Seuil, « Points », 2006, 6 €

24 jours. La vérité sur la mort d'Ilan Halimi, avec Ruth Halimi, Seuil, 2009, 17,80 €

Elle est entrée dans une boutique de téléphonie sur le boulevard Voltaire. Elle a fait mine de s'intéresser aux nouveaux portables, a obtenu le numéro du vendeur et s'en est allée. Elle l'a rappelé dès le lendemain, lui a dit qu'elle voulait le revoir. Ilan ne s'est pas méfié. Il avait vingt-trois ans, la vie devant lui... Comment pouvait-il se douter qu'en rejoignant cette jolie fille dans un café de la porte d'Orléans, il avait rendez-vous avec la mort ? Le vendredi 20 janvier 2006, Ilan Halimi, choisi par le gang des Barbares parce qu'il était juif, est enlevé et conduit dans un appartement de Bagneux. Il y sera séquestré et torturé pendant trois semaines avant d'être jeté dans un bois par ses bourreaux. Retrouvé gisant nu le long d'une voie de chemin de fer à Sainte-Geneviève-des-Bois, il ne survivra pas à son calvaire. Dans ce récit poignant, Ruth Halimi revient sur ces 24 jours de cauchemar. 24 jours au cours desquels elle aura reçu plus de six cents appels, des demandes de rançon dont le montant ne cessera de changer, des insultes, des menaces, des photos de son fils supplicié... 24 jours qu'elle devra passer à son bureau, sans rien dire à personne, en faisant même comme si tout allait bien pour laisser travailler le Quai des Orfèvres. Mais le Quai des Orfèvres ne sait pas à quels individus il a affaire. Il ne mesure pas la haine antisémite qui habite les ravisseurs, et ne s' imagine pas qu'Ilan pourrait perdre la vie...

Chouquette, Actes Sud, 2010.

Quelle femme de soixante ans, aujourd'hui, peut sans grimacer s'entendre appeler "mamie" ? Pas Chouquette, qui a réglé le problème en recyclant le surnom de ses tendres années, au grand dam de sa fille Adèle, laquelle rêve pour son petit Lucas d'une vraie grand-mère.

N'empêche, vraie ou fausse, c'est bien Chouquette qui doit jouer les baby-sitters de luxe auprès de son petit-fils renvoyé de sa colo pour cause de varicelle... pendant qu'Adèle est partie sauver le monde au fin fond de

l'Afrique. Bling-bling tropézien sur fond de crash financier, c'est le décor plein soleil dans lequel Chouquette se retrouve en tête à tête forcé avec Lucas... et la réalité. Trois jours de la vie d'une sexagénaire en perte de repères, pour tirer le portrait au vitriol d'une femme qui se noie, d'une époque qui boit la tasse et d'une génération qui tente coûte que coûte de garder les yeux grands fermés.

Où la satire sociale, légère, féroce et réjouissante vire progressivement à quelque chose de plus grave, de plus profond, de plus amer, de bien plus intime aussi. Et cette fantaisie sur une grand-mère au bord de la crise de nerfs devient alors le roman d'un monde en crise, du déni, de la peur de mourir et, au bout du compte, de l'héritage que nous laissons à nos enfants.

GARNIER Philippe † représenté par Françoise WASSERVOGEL

Né en 1951, Philippe Garnier, ancien élève, ancien professeur de lettres et d'art dramatique, excellent acteur pendant des années à l'Atelier Théâtre, comédien-chanteur et poète disparu trop prématurément dans un accident de la route en 1984.

Françoise Wasservogel a été longtemps professeur d'anglais à l'École alsacienne, elle a participé à l'aventure de l'Atelier Théâtre aux côtés de Pierre Lamy.

Les mots qui penchent, Les mots qui penchent, 1987.

Le souffleur de vers, Les mots qui penchent, 1987, 117 p.

Ni homme ni bulle, Les mots qui penchent, 1988.

Le vendeur de murmures, Les mots qui penchent, 1988.

L'homme aux doigts d'initiales, Les mots qui penchent, 1988, 87 p.

GAUDÉ Laurent

Né en 1972, Laurent Gaudé (AE 90) a fait des études de lettres modernes et d'études théâtrales. Il publie sa première pièce *Onyos le furieux* en 1997, à théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au studio théâtre de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne et mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* jouée au théâtre du Rond-Point, et *Les Sacrifiées*, jouée au théâtre des Amandiers à Nanterre. Son premier roman, *Cris*, paraît en 2001. Avec *La mort du roi Tsongor*, il obtient, en 2002, le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des libraires. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays. Laurent Gaudé est également l'auteur d'un recueil de nouvelles *Dans la nuit Mozambique*, d'un beau livre avec le photographe Oan Kim *Je suis le chien pitié*, et d'un album pour enfants, *La tribu de Malgoumi*.

Ouragan, Actes Sud, 2010, 180 p. 18 €

Au coeur de la tempête qui dévaste la Nouvelle-Orléans, dans un saisissant décor d'apocalypse, quelques personnages affrontent la fureur des éléments, mais aussi leur propre nuit intérieure. Un saisissant choral romanesque qui résonne comme le cri de la ville abandonnée à son sort, la plainte des sacrifiés, le chant des rescapés.

La porte des Enfers, Actes Sud, 2008, 190 p.

Roman rythmé, puissant et captivant, "La Porte des Enfers" oppose à la finitude humaine la foi des hommes en la possibilité d'arracher un être au néant.

Eldorado, Actes Sud, 2006, 220 p.

La double trajectoire d'un policier des frontières qui perd le sens de sa mission et d'un jeune émigrant soudanais qui tente d'atteindre l'Eldorado européen.

Le Soleil des Scorta, Actes Sud, 2004, 19 €

Sous le soleil écrasant du sud italien le sang des Scorta transmet, de père en fils, l'orgueil indomptable, la démenche et la rage de vivre de ceux qui, seuls, défient un destin retors.

Un homme avance sur sa mule dans un paysage pétrifié de chaleur, sous l'implacable soleil des Pouilles, en direction du minuscule village de Montepuccio, où il vient assouvir, au risque d'y perdre la vie, son désir et sa vengeance. Ses fautes de jeunesse - vols, violences, crimes de toutes sortes - , il les a payées de dix-sept ans de prison. Désormais libre, il entend bien, de gré ou de force, faire sienne une femme que dans sa jeunesse il convoitait.

De cette vengeance - on pourrait même dire : de cette scène primitive - va surgir la lignée des Scorta, une famille de "pouilleux" marqués par l'opprobre et la faute originaire, mais qui, peu à peu, sur quatre générations, parvient à subsister, à planter ses racines dans un sol fruste, à saisir sa chance, transmettre ses valeurs et s'accorder aux beautés de sa terre natale.

L'histoire de la famille Scorta se déroule sur un siècle, de 1870 à nos jours. Elle prend le double aspect d'un récit objectif et linéaire que viennent scander les soliloques d'un des personnages, Carmela, vieillard qui, avant de perdre la mémoire, se hâte de confier à l'ancien curé de Montepuccio ce qu'elle n'a pu raconter à personne : son voyage à New York avec ses frères, la création du bureau de tabac de Montepuccio, et plus largement sa vision subjective de l'aventure des Scorta.

Car ce roman puissamment sudiste et solaire n'est nullement, au sens où on l'entend couramment, une saga familiale. Marqué par la force de la parole, par la sincérité des personnages, par l'humilité et l'obstination des gens simples, par la recherche et la connaissance des joies élémentaires, le nouveau livre de Laurent Gaudé entrelace les destins comme les voix d'un hymne étincelant d'humanisme.

La mort du roi Tsongor, Actes Sud, 2002, 16 □

Dans une Afrique ancestrale, sur les terres du roi Tsongor, éclate une guerre inextinguible. Souba, anti-héros épique et initiatique, part édifier sept tombeaux pour ensevelir les sept visages de l'inconsolable roi défunt : Tsongor le glorieux, le bâtisseur, l'explorateur, le guerrier, le père, le tueur et l'homme, enfin, qui cherche le repos. La puissance évocatoire des scènes de combats, alliée à la poésie du cheminement de Souba, perpétue une tradition orale qui puise dans l'imagination collective pour poser la question de l'origine.

Cris, Actes Sud, 2001, 180 p. 6 □

Du fond des tranchées de Verdun s'élèvent les voix de Marius, Jules, Rénier, Ripoll, M'Bossolo, frères d'armes jetant leur vie dans le flux et le reflux des assauts, hantés par les cris de l'homme-cochon, ce soldat devenu fou, perdu entre les deux lignes de front.

Pièces :

Onysos le furieux, Actes Sud Théâtre

Pluie de cendres, Actes Sud Théâtre

Combat de possédés, Actes Sud Théâtre

Médée Kali, Actes Sud Théâtre

Les Sacrifiées, Actes Sud Théâtre...

GODDE Gisèle

Gisèle Godde a longtemps enseigné les lettres à l'École alsacienne, elle est aussi traductrice (de l'allemand).

Le Funambule de Rafik Schami, L'École des loisirs, « Médium », 1998.

Rafik Schami est né à Damas en Syrie. Il écrit des nouvelles et des contes depuis 1965. Il part en Allemagne, au début des années 70, et poursuit ses études de chimie. Il est co-fondateur du groupe littéraire Südwind et de l'association littéraire et artistique « Polikunst », deux mouvements en faveur de la littérature issue de l'immigration. Il vit de sa plume depuis 1982.

Parfois, l'arrivée d'une lettre peut faire basculer une vie. Valentin Samani était un homme usé, triste, le directeur d'un cirque autrefois grandiose, contraint de mendier la nourriture pour ses animaux. Jusqu'à cette lettre venue d'Orient. Nabil Chahine, un ami d'enfance, désire assister à une série de représentations de son cirque avant de mourir, c'est son unique vœu. Il lui envoie pour cela cinq millions de francs suisses. Valentin reprend subitement goût à la vie. Il rachète un chapiteau, fait des avances à Pia, la jolie postière, et convie tous les membres de sa troupe à un merveilleux dîner pour fêter leur départ. Mais avant ce long voyage, Valentin reçoit un second signe du passé : la révélation du secret de sa naissance. En lisant le journal intime de sa mère, il découvre qu'elle a, toute sa vie, passionnément aimé un autre homme que son mari. Là-bas, en Orient, il va non seulement réaliser le rêve de son ami, mais aussi partir à la recherche de cette histoire d'amour, une histoire telle qu'il a toujours rêvé d'en écrire, et dont il reste encore, çà et là, des indices. Avec Chahine, que le sommeil a fui, il va passer des nuits entières à parler et à enquêter. Entre deux représentations, placées sous le signe de la fête et que Chahine a voulues gratuites pour tous, il découvrira que sa mère a appelé son père, chaque lundi de sa vie, dans le même café, même lorsqu'elle était à des milliers de kilomètres. Et au terme de cette aventure, Valentin Samani aura écrit l'histoire dont il rêvait et parachevé sa propre renaissance. Une épopée follement romanesque, qui montre que le passé sans cesse se mêle du présent et que les destins des hommes sont toujours plus liés qu'on ne le croit

Version 5.12 de Reinhold Ziegler, *L'École des loisirs*, « Médium », 2002, 11,50 €

Laissant derrière lui tout son passé, Tubor Both s'installe du jour au lendemain dans la ville la plus moderne d'Europe : Wohnwiesen. « Une ville parfaite pour les êtres parfaits ». Wohnwiesen a été conçue aux portes de Berlin pour réunir les conditions de vie et de travail optimales. Quatre tours et une immense coupole de verre. Tubor est fasciné. Il s'élance dans sa nouvelle vie avec fougue. Mais la solitude pèse atrocement sur lui. Il se met à boire. C'est alors qu'il fait la connaissance de Chris...

GUASTADINI Christelle

Diplômée de l'Université Panthéon-Assas Paris II (politique pénale, science pénitentiaire, criminologie), je suis actuellement conseillère d'insertion et de probation au Service d'Insertion et de Probation de Paris (Tribunal de Grande Instance) ; j'assure le suivi des personnes (les délinquants comme les criminels) qui ont été condamnées à des peines dites "de milieu ouvert" (en opposition au "milieu fermé") ou sont sorties de prison. Le droit, la psychologie et la littérature font intimement partie de son parcours. Elle aussi parolière : écriture de chansons dont on peut avoir un aperçu sur son site : www.cristalg.fr

Droit pénal et Droits de l'Homme – La dignité en prison : genèse et avènement, Buenos Books International, 104 p. 30 €

La dignité humaine est omniprésente dans les discours de ce début du XXIème, mais aucun texte juridique ne la définit. La Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU la déclare « inhérente à tous les membres de la famille humaine ». Elle est consubstantielle à l'être humain, absolue, incontournable. Sans dignité, pas de Liberté, Egalité, Fraternité, chères à notre République. Créatrice de droits et protectrice des hommes, la dignité est aujourd'hui l'arme des démocraties. Elle est la pierre angulaire des droits de l'homme, un principe à valeur constitutionnelle, la quatrième composante de l'ordre public en France. La dignité est devenue un principe directeur dans l'ensemble des textes concernant la prison, que ce soit les Règles minima des Nations Unies, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, les Règles pénitentiaires européennes ou la loi pénitentiaire française du 24 novembre 2009. En prison, des moyens de contrôle sont mis en place pour qu'elle soit respectée : le contrôleur général des lieux de privation de liberté en est un. Pourtant, la dignité se heurte à des résistances en prison. La jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme nous fournit de nombreux exemples du non respect des droits des détenus et des atteintes à leur dignité : surpopulation pénale, fouilles intempestives, placement à l'isolement, etc. Malgré une avancée certaine de la protection des droits des prisonniers, les impératifs de sécurité et les contraintes carcérales relèguent-ils au second rang la question, pourtant primordiale, du respect de la dignité et des droits de tout homme, qu'il soit libre ou prisonnier?

HACQUARD Georges

Agrégé de l'université, Georges Hacquard a été directeur de l'École alsacienne de 1953 à 1986.

Histoire d'une Institution française : l'École alsacienne, Tome I, Naissance d'une école libre (1871-1891), AAEEA, 356 p. 25 €

Exaltante aventure, au lendemain de la débâcle de 1870, d'un groupe de Français d'origine alsacienne, réussissant à fonder à Paris un établissement scolaire de référence, libre et laïque, où instruction et éducation soient adaptées aux besoins et aux devoirs de l'homme moderne : Jules Ferry, en 1881, y puisera l'essentiel de ses réformes

-, *Tome II, L'École de la légende (1891-1922)* - Préface de Vercors, ancien élève, AAEEA, 532 p. 30 €

Dans cette période de l'histoire à la fois féconde, agitée et cruelle, on voit, autour du charismatique directeur Théodore Beck, au travers de l'affaire Dreyfus, des tensions créées par la politique d'Émile Combes, - et surtout de la Grande Guerre où tomberont 136 élèves et professeurs - se forger la légende vivante de l'École.

-, *Tome III, La Tradition à l'épreuve (1922-1953)* - Préface d'A. Minkowski, 352 p. 25 €

Au lendemain de l'amère victoire, où tout est à reconstruire, nation, famille, école, l'École alsacienne, dans sa lutte quotidienne, se recommande fortement de sa tradition, fondée sur la quête de chances nouvelles. École de la vie, elle accueille la mixité. Elle fera face avec courage aux épreuves nationales, à la crise de février 1934 et, peu après, aux six années de déchirure, avec une contribution héroïque à l'épopée de la Résistance.

-, *Tome IV, L'École du Contrat (1953-1986)* - Postface de J.-P. Hammel, 578 p. 35 €

L'École ne cesse d'imprimer sa trace dans l'avancée pédagogique, s'efforçant par ses initiatives et une coopération loyale avec le ministère d'influer sur l'ensemble du système éducatif français. Une étape capitale sera, dans le cadre de la loi d'aide à l'enseignement privé, la signature avec l'État d'un contrat d'association garantissant à l'École la liberté de sa pédagogie et sa responsabilité éducative.

Guide romain antique Hachette, 9,90 ☐

Guide mythologique. de la Grèce et de Rome, Hachette Éducation, 1990, 14 ☐

Les grandes mythologies, Hachette, 1996, 96 p. 10,95 ☐

Germaine Tailleferre. La Dame des Six L'Harmattan , 1999, 288 p. 22,87 ☐

"Je ne me suis pas résigné à n'avoir approché Germaine Tailleferre qu'au dernier acte de sa vie, écrit Georges Hacquard l'auteur de ce livre. Ce que j'ai cru percevoir de sa nature et de son génie m'a engagé à reconstituer le déroulement de l'opéra tout entier : un opéra vériste à cent décors, où triomphe le mélange des genres et dont l'héroïne est comptable d'un grand destin." "Je fais de la musique, confiait la compositrice, parce que cela m'amuse. Ce qui fait que quelquefois on me compare aux petits maîtres du XVIIIème siècle, ce dont je suis fière !" Oeuvre de femme, de femme modeste et discrète : faut-il voir là une cause de la curieuse disparition de Tailleferre de nos programmes ? Précisons : des programmes français. Car les étrangers semblent redécouvrir pour cette musique, jugée très française, l'émerveillement dont ont témoigné ses contemporains.

***La Musique et le Cinéma* AAEEA**

Disques

Disques réalisés sous sa direction, actuellement distribués par Naïve, P.D.G. Michel Zelnik (AE ainsi que sa femme et anciens parents.).

"Le Cid" du TNP (Gérard Philipe, Jean Deschamps, Georges Wilson, pères d'AE), "L'Avare", Gd Prix du Disque (Fernand Ledoux, père d'AE), "Polyeucte" (Paul-Émile Deiber, Geneviève Page, parents d'AE), "Le Bourgeois gentilhomme", avec Jacques Fabbri, Atletty, Henri Salvador, les Frères Jacques, Gd Prix du Disque (pères d'AE : Louis Velle, Jean Raymond et deux Frères Jacques : Georges Bellec, François Soubeyran) ; "Le Médecin malgré lui" (parents d'AE : les frères Jacques, Frédérique Hébrard) ; "Tartuffe", Gd Prix du Disque (AE et mère d'AE : Micheline Presles ; père d'AE : Louis Velle) ; "Lorenzaccio" du TNP (Gérard Philipe, Georges Wilson, Jean Deschamps, pères d'AE) ; "Esther" (Jean Deschamps, père d'AE : la Chorale de l'École alsacienne, dir.: G.H.) ; "Richard II" de Shakespeare du TNP (Gérard Philipe, Jean Deschamps, Georges Wilson, pères d'AE) ; "André Gide", AE ; "Jean Giraudoux", père d'AE ; "André Malraux", père d'AE, ; "La Chanson de Roland", transposition GH (Jean Deschamps, père d'AE).

HACQUARD Laurent

Laurent HACQUARD, après ses études à l'École alsacienne (AE 75), intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, où il obtient les Premiers Prix de hautbois et de musique de chambre, dans les classes de Pierre Pierlot et de Christian Lardé.

Il sera le hautbois-solo de l'orchestre des Concerts Padeloup jusqu'en 2001, et occupera également ce poste à la Comédie-Française.

En soliste, on a pu l'entendre notamment dans les concertos de Mozart, Cimarosa et Bellini, Salle Pleyel, Salle Gaveau, et au Théâtre des Champs-Élysées.

En 1990, il participe à la fondation de l'Ensemble Architecture et Musique dont il est aujourd'hui l'administrateur. Il enseigne dans les Conservatoires d'arrondissement de Paris.

Le Hautbois au Salon romantique est paru durant l'été 2010 chez Hybrid'Music. Il a été enregistré au Studio Sequenza par Thomas Vingtrinier (AE 86), notamment avec deux anciennes élèves de l'École alsacienne : la pianiste Laure Cambau (AE 77) et la harpiste Isabelle Marie (AE 75), ainsi qu'avec le guitariste Raymond Gratien. Romain Hacquard (AE 03) en a réalisé la conception graphique

HAMMER Béatrice

Béatrice Hammer (PE) est statisticienne-économiste et sociologue. Elle chercheur en sciences sociales dans une grande entreprise française. Elle publie des romans et des nouvelles depuis 1992.

Miss Catastrophe, Alice Jeunesse, 2009

Noémie a toujours été maladroite. Très maladroite. Sans le vouloir, dès ses premiers pas, elle provoque des désastres en cascade. Et ça ne s'arrange pas avec le temps. Sous le regard mi-attendri, mi-atterré, de ses parents, face aux moqueries de ses camarades de classe, Noémie se sent bien seule... Jusqu'à ce jour merveilleux où elle assiste à un spectacle de cirque. Pour elle, c'est la révélation : elle sera jongleuse ou acrobate ! Mais comment réaliser son rêve quand tout le monde vous appelle « Miss Catastrophe » ?

Derrière la maladresse physique de Noémie se cache une angoisse beaucoup plus profonde : la peur de ne pas être aimée, le sentiment de culpabilité engendré par ses différentes bêtises... Ces sentiments apparaissent dès le plus jeune âge mais subsistent aussi pendant l'adolescence. En cela, Noémie touchera les lecteurs de tout âge. Ce livre est aussi une belle leçon de vie : comment tout est possible à force de persévérance et d'optimisme. Jamais la petite Noémie ne se détourne de son rêve, montrant ainsi une force de caractère étonnante. Le jeune lecteur sera rassuré par les imperfections de l'héroïne (grâce auxquelles il peut s'y identifier) mais aussi encouragé par son énergie et sa vivacité à lui aussi croire en ses rêves.

Une nouvelle fois, Béatrice Hammer nous présente une petite fille angoissée mais optimiste. Ce second roman est peut-être encore plus abouti que le précédent, le thème étant plus universel : le manque de confiance en soi et ses capacités n'est-il pas commun à tous les enfants ? Le roman se déroulant sur plusieurs années, on suit avec plaisir l'évolution de Noémie. On a le cœur serré lorsqu'elle connaît l'échec et on se réjouit avec elle devant sa passion toujours intacte, qui nous encourage à suivre son exemple. Un beau roman qui nous donne le sourire aux lèvres et nous encourage à aller de l'avant, sans une once de moralisation.

Superchouchoute, Alice Jeunesse

Cet hiver-là, Oskar Jeunesse, 2008. 9,95 €

« Cet hiver-là » n'est pas un hiver comme les autres pour Marie, 10 ans, et Violaine, 6 ans, sa petite sœur. Leur mère a d'abord eu l'air très fatiguée, et puis elle s'est mise à oublier d'aller les chercher à l'école, de leur faire à manger... Finalement, il a fallu l'hospitaliser, et le diagnostic est tombé : c'est une dépression nerveuse. Tout en faisant tout ce qu'elle peut pour que l'absence de leur mère ne soit pas trop dure pour Violaine, Marie va découvrir à travers les conversations téléphoniques de son père, qu'il y a un secret dans sa famille qui pourrait l'aider à comprendre pourquoi sa maman est tombée malade.

Le thème de la dépression nerveuse et ses répercussions sur la vie de famille abordé avec pudeur et justesse.

Comment je suis devenue grande, Rageot, 2006, 160 p. 6,30 €

Laure a 9 ans, elle aimerait avoir plus d'autonomie et que sa mère arrête de s'inquiéter pour elle. Grâce à son amie Salimata, elle convainc ses parents de l'inscrire en colonie. Mais sa mère se trompe de date, rate le départ, et Laure se retrouve en vacances chez sa grand-mère à la campagne. Avec la complicité de sa mamie et de Salimata, elle entame un programme d'entraînement pour devenir grande...

Le fils de l'Océan, Rageot, 2005, 128 p. 6,70€

Le jour de son anniversaire, Gustave reçoit une lettre où sa tante Béa lui affirme qu'il est un enfant adopté. Il aimerait se convaincre qu'il s'agit d'un mensonge ou d'un malentendu. Mais c'est vrai que ses camarades font des réflexions sur sa peau très mate. Gustave décide d'affronter la vérité... et reproche à ses parents leur si long silence. Au cours d'un voyage en Polynésie, il fera la connaissance de sa mère biologique, apprendra les conditions de son abandon et découvrira la force des liens du cœur.

Kivousavé, Rouergue, « Collection Doado », 2008, 288 p. 13,50 €. prix Jean-Félix Paulsen 2009, ainsi que le prix de Collégiens de Mantes-la-Ville.

«Qui-vous-savez», sa grand-mère en parle à voix basse quand elle prend le thé avec ses copines. Au début, elle croit que ça s'écrit Kivousavé, que c'est le nom d'une princesse japonaise. Mais un jour, cachée derrière la porte, elle surprend une conversation : «Décidément, cette petite tient beaucoup de Kivousavé», dit l'une. «Il n'y a pas de miracle, les chiens ne font pas de chats», répond l'autre. Alors elle comprend. Kivousavé, celle dont on ne parle qu'à voix basse, c'est sa mère. Une mère qu'elle croyait morte. Une mère qui est vivante. Qui l'a abandonnée quand elle avait deux ans. Comment la retrouver ? Pourquoi lui a-t-on menti ? Quels secrets lui a-t-on cachés ? Est-ce vrai qu'elle lui ressemble ?

Kivousavé est le roman d'une révolte, la lutte d'une adolescente pour la vérité et la liberté.

HANONO TREVES Julieta

Née à Buenos Aires, Julieta Hanono (PAE) a étudié les beaux-arts et la philosophie à Rosario. Elle s'est installée à Paris où elle vit depuis 1990.

Elle a fréquenté en Argentine l'atelier de Felipe Noé et en France celui d'Antonio Seguí. Elle a réalisé des sculptures urbaines à New York (All that is solid, Socrates Sculpture Park, 1998, sous la direction de Mark Di Suvero). Puis elle s'est ouverte à d'autres univers, d'autres factures, d'autres matériaux.

Julieta Hanono, Temps-mêlés, Manuella Editions/Maison de l'Amérique latine avec des textes d'Edouard Glissant, de Julieta Hanono et de Christine Frérot, 12 €

HENRY Natacha

Diplômée de la London School of Economics et de Paris IV Sorbonne, elle travaille sur le sexisme dans la culture populaire. Auteure d'essais, de nombreux articles et de documentaires, historienne et journaliste indépendante, Natacha Henry (AE) a notamment été co-productrice de Genre sur France Culture. Du 9 au 13 mars 2009, Natacha Henry a d'ailleurs reçu l'avocate Linda Weil-Curiel pour 5 émissions d' A Voix Nue sur France Culture. Lauréate de la German Marshall Fund of the United States en 2003, elle représente la France au sein de divers projets internationaux (TVE à Londres, Broadcasting for Change, International Women's Media Foundation à Washington D.C., etc.). En 2009, elle a été coordinatrice régionale pour The Global Report on the Status of Women in the News Media, Natacha Henry enseigne l'écriture journalistique et les questions de genre. C'est elle qui a mis au point le fameux concept de "paternalisme lubrique". Elle intervient régulièrement auprès des associations, des institutions nationales et internationales: conférences, formations, colloques... Ancienne présidente de l'Association des femmes journalistes (1997-99), elle a fondé en 2005, l'association Gender Company, qui a pour objet d'analyser les inégalités et préjugés sexistes dans la culture populaire, les médias et la société.

Frapper n'est pas aimer, enquête sur les violences conjugales, Denoël, 2010, 318 p. 18 €

Chaque année, des milliers de femmes fuient leur domicile en pleine nuit, courent en larmes chez une amie, sont sauvées in extremis par les voisins ou atterrissent aux urgences, victimes de coups, de brûlures, de viol conjugal... Pour quitter un homme violent, il faut du courage. Du courage, mais aussi des volontaires prêts à tendre la main. Qui ne pensent pas que " si elle reste, c'est qu'elle aime ça ". Car, dans tous les milieux, si elle reste, c'est qu'elle ne sait ni comment partir ni où aller. Surtout si elle a des enfants. Partir c'est échapper aux coups et se libérer des reproches incessants, des mots qui blessent, d'une emprise psychologique qui enferme dans une cage parfois dorée. Pendant plusieurs mois, Natacha Henry s'est immergée dans un foyer d'accueil pour femmes battues. Frapper n'est pas aimer fait ainsi entendre Fatou, Djamila, Christine et les autres, avec leurs soucis, leurs peurs et leurs éclats de rire. Bien loin d'une descente dans un quotidien misérabiliste, ce livre donne de l'espoir. Il nous fait rencontrer des policiers formés à l'écoute des victimes, des assistantes sociales qui conseillent les plus vulnérables, des médecins qui refusent de croire au " je me suis cognée contre la porte " et des magistrats qui ne sont pas dupes devant la comédie des agresseurs. Partant du constat que le silence encourage les violences, Natacha Henry a choisi de donner la parole aux acteurs et aux actrices de terrain. Pour que les victimes sachent qu'elles ne sont pas seules.

Ces femmes qui ont fait la France (25 portraits, City éditions, Histoire/Documents, 2009, 265 p. 17,90 €.

On évoque quasi exclusivement, les " grands hommes " qui ont fait l'Histoire, oubliant trop souvent le rôle que les femmes ont joué dans la construction de la France moderne et égalitaire d'aujourd'hui. C'est souvent dans l'ombre qu'elles ont mené des actions ayant profondément bouleversé notre société. Des femmes aux vies hors du commun, refusant de rester à la place où la tradition les cantonnait, réussissant à s'imposer dans des époques pourtant très misogynes. Ces femmes de conviction ont eu des destins d'exception. Dans ce document très vivant, l'auteur brosse le portrait de vingt-cinq personnages majeurs, de la reine Clotilde à Simone de Beauvoir, en passant par Diane de Poitiers, Marie-Antoinette, Olympe de Gouges, George Sand, Marie Curie ou Joséphine Baker... Pour reconnaître à ces femmes la place passionnante qui est la leur dans l'Histoire de France !

Exciseuse, avec Linda Weil-Curiel, City éditions, 2007

Les "Mecs lourds ou le paternalisme lubrique", Robert Laffont, 2003.

Marthe Richard, l'aventurière des maisons closes, Punctum, 2006, 249 p.

Le 13 avril 1946, les députés français votent la loi qui ordonne la fermeture des maisons closes. C'est la "loi Marthe Richard." . Pour l'historien Jacques Solé : "Ce débat fait de Marthe Richard une des femmes les plus célèbres de notre histoire." Elle défend la vertu, mais c'est une ancienne prostituée. Sa vie est devenue une légende. Aviatrice dès 1913, elle s'oppose à l'égalité entre les sexes ; espionne contre l'Allemagne en 1916, elle s'installe à Vichy en 1940 ; proche de la Gestapo, elle se fait passer pour résistante ; jamais députée, elle donne son nom à une loi ; héroïne nationale, elle tombe en prison pour recel... Avant de se prononcer pour la réouverture des maisons closes. Perçue comme une sainte, Marthe Richard a toujours tenté d'écraser les sombres secrets de sa vie ambiguë. Sans doute avait-elle de bonnes raisons de se réinventer. Espoirs déçus, amours intéressées, revirements chroniques, rencontres opportunes et mensonges éhontés, Marthe Richard s'est évertuée à rendre sa vie très excitante. Natacha Henry la retrace sous un angle réaliste, non sans passion. Et, au-delà de la biographie d'une aventurière, Natacha Henry, pose des questions que d'autres n'osent pas soulever : tel le dossier des maisons closes après "la fermeture". Faut-il "rouvrir" ? Où en est le dossier de la prostitution, aujourd'hui ?

JOURAVLIOVA Natalia

Natalia Jouravliova est née en 1974 à Kirov dans l'Oural, Elle a étudié les Lettres à l'université de Moscou. Natalia est professeur de russe à l'École alsacienne. Elle est l'auteur de plusieurs articles scientifiques, publiés dans des revues universitaires russes. Natalia écrit aussi de la poésie (ses poèmes paraissent en revues à Moscou) et des nouvelles.

Belles étrangères. Douze écrivains russes, Actes Sud, 2004, 176 p. 15 €

Saisons, éditions L'Inventaire, 2004, 100 p. 16 €

Les quatre nouvelles proposées ici ("Une visite", "Petite Macha Marie", "Jeu d'enfant" et "L'hiver approche") sont d'abord quatre portraits de femmes russes d'âges et de milieux différents, qui, toutes, vont se retrouver à un même point de rupture : ce moment vertigineux où la vie bascule entre rêve et réalité pour toucher au plus enfoui. A travers ces profils singuliers, l'écriture, dense et éclatée, kaléidoscopique, reconstitue le visage de la Russie actuelle, saisissante et imprévisible. Plus encore, par-delà le temps et l'espace, Natalia Jouravliova mène le lecteur dans une terre de contrastes où, à l'enfer de la ville s'oppose l'ombre apaisante, régénératrice, de la campagne. L'intérieur obscur de l'être vient buter à la surface des choses et de ce choc naît une surprenante musique, toute en synopes et en demi-tons.

"Une écriture tricotée au chuchotement", Jean-Pierre Thibaudat, *Libération*

"Tandis que s'estompe un peu la vogue de la littérature nombriliste, voici qu'un petit livre d'une jeune écrivain russe vient persuader, s'il en était besoin, qu'on peut encore écrire avec intelligence, finesse, sensibilité. Saisons de Natalia Jouravliova ne fait assurément pas partie des "ego-auto-fictions" dont l'objet premier est de flatter la pulsion scopique du voyeur qui sommeille en chacun de nous – et qu'il n'est d'ailleurs guère difficile de réveiller. Natalia Jouravliova a écrit quatre nouvelles où le Moi de l'écrivain (comme celui du Narrateur) s'efface habilement pour laisser à ses personnages la plus grande autonomie. [...] L'originalité de toutes ces figures tient moins à ce qu'elles vivent en ces moments cruciaux qu'à la manière dont se tisse, entre rêve et réalité, entre amour et perte, pour chacune de ces femmes russes, pourtant si différentes par ailleurs, un univers bien plus réel et bien plus vivant que celui de leur vie quotidienne recluse dans les bornes étroites du présent. Elles comprennent avec le cœur que ce monde intérieur qui vit au fond de chacune d'elles et qui, vu de l'extérieur, pourrait paraître vide, est peuplé d'autre chose que de fantômes et de spectres, qu'un monde commun y est tapi, et qu'il vit en sous-sol, prêt à surgir du passé, de la nuit et des saisons de la vie." Jean Montenot, *La Lettre du Salon*

Exils (Bilingue français-russe), 2005, 100 p. 16 €

Ils sont trois, deux hommes, une femme, héros de ces trois nouvelles suspendues dans le non-temps du voyage, de l'exil, volontaire ou forcé. Le premier est à l'hôpital, la seconde vit depuis peu à l'étranger, le troisième est fait prisonnier par les Allemands durant la Première Guerre mondiale et se retrouve dans une ferme du Nord de la France. Pour tous les trois, l'exil est l'occasion d'une mise à distance d'eux-mêmes et de leur vie. Une parenthèse en forme de bilan pour déboucher sur un choix - celui de continuer comme avant ou de tout reprendre à zéro - ou un non-choix consistant à se laisser porter par les circonstances. A moins que les circonstances ne viennent contrarier toute espèce de choix.

Dans ce nouveau recueil, le lecteur retrouvera l'écriture murmurée de Saisons. Entre rêve et réalité, les nouvelles de Natalia Jouravliova, toutes simples en apparence, atteignent au plus profond, parce que leur objet véritable est de révéler le désir.

"...Exils est un petit bijou d'émotion et de sensibilité. La fine écriture de cette très jeune écrivain russe excelle à suggérer la vie intérieure des personnages, parsemant le texte de vides, d'incertitudes, qui laissent au lecteur la liberté d'imaginer, de rêver, voire de se souvenir, en un mot de s'approprier ces histoires universelles." *Champs-Élysées magazine*

"Pourquoi faut-il la lire ? Pour la justesse de l'analyse et la limpidité de ces nouvelles d'apparence classique. Pour voir le destin de ses trois héros basculer au hasard d'un voyage plus ou moins forcé." Agnès Séverin, *Valeurs actuelles*

JOURDAA Frédérique

Née le 25 mai 1966, Frédérique Jourdaa (PE) est une journaliste (grand reporter au Parisien-Aujourd'hui en France), romancière et productrice de radio française (notamment « Grandes figures » sur France Musique).

La Planète Attali, Seuil, 2010, 611 p. 26 €

la fois brillant et agaçant, charmeur et cinglant, Jacques Attali est au centre de notre vie politique et intellectuelle depuis quarante ans. Conseiller spécial de François Mitterrand, fondateur de trois institutions internationales, auteur à succès d'une cinquantaine d'ouvrages, ami de bien des gouvernants du monde, ce touche-à-tout inclassable se dissimule derrière un activisme de chaque instant. Qui est-il vraiment ? Ce livre le débusque à travers une multitude de témoignages qui racontent sa vie et dévoilent son personnage. La sincérité des compliments, la vivacité des critiques créent en permanence des effets de surprise et font de ce récit biographique le roman de notre vie publique. Les proches de Jacques Attali et une cohorte de grandes figures - de Robert Badinter à Michel Rocard en passant par Jacques Delors, Michel Charasse, Erik Orsenna, Pascal Lamy, Jean-Claude Trichet, Boutros Boutros-Ghali, etc. - décodent sa personnalité ambivalente, son parcours et son œuvre. Mais chacun de ces entretiens est, également, un miroir. En racontant Jacques Attali, ces acteurs de l'Histoire se racontent eux-mêmes et transforment cette biographie en un tableau de notre époque et de ses dirigeants.

Sur les Pas de Marie-Madeleine avec Olivier Corsan (AE), Ouest France, 2007, 127 p.

Personnage clé du christianisme, Marie Madeleine est une femme libre et mystérieuse. " Pécheresse ", selon les Evangiles, " Pénitente " pour l'Eglise, elle incarna longtemps pour les premiers chrétiens la fidèle suivante de Jésus jusqu'au tombeau, et l'Apôtre des Apôtres, premier témoin de la Résurrection. En France, elle est à l'origine d'une légende vieille de deux mille ans qui fait d'elle l'une des premières évangélisatrices de la Provence et recouvre d'antiques rituels liés aux déesses primordiales, dont les origines remontent à la nuit des temps. Frédérique Jourdaa et Olivier Corsan ont parcouru tous les lieux qui ont conservé sa mémoire : pèlerinages populaires, chapelles isolées dans la montagne, roches et forêts vibrant de son souvenir. Ils racontent, par les mots et par l'image, cette ferveur qui continue de porter le message de générosité et d'amour de la plus charnelle des saintes. Suivre ses pas, du sable des Saintes-Maries jusqu'à la roche de la Sainte-Baume, en passant par les entrailles du Vieux-Port à Marseille, éclaire d'un autre feu ce versant féminin de la religion.

Le Baiser de Qumran, Pocket, 2008, 472 p.

Il a 15 ans, il a été chassé de son village, et il arrive, seul, à pied, devant une forteresse creusée dans la roche du désert de Judée : Qumrân. Le jeune homme s'appelle Yesu, il espère être admis parmi les Esséniens, cette communauté très secrète d'ermites et de savants. A Qumrân, dans ces grottes retirées du monde, se joue toute la vie de Yesu. Là, il est initié à un savoir ancestral, là il découvre son don de guérison. Et surtout, dans la chaleur aride du désert, il tombe éperdument amoureux d'une jeune fille douce et passionnée, qui va bouleverser sa destinée. Ce jeune homme, Yesu, c'est Jésus. Cette jeune fille, c'est Marie-Madeleine. Et leur amour va changer le monde. Que sait-on des années de jeunesse de Jésus ! Poussée par l'envie de mieux connaître ce personnage qui la fascinait, Frédérique Jourdaa a mené des recherches pendant deux ans, notamment sur les évangiles apocryphes, pour écrire son roman. Douée d'une écriture sensible et puissante à la fois, elle nous raconte ici sa vision de l'enfance et de l'adolescence de Jésus.

JUL (Julien Berjeaut)

Julien Berjeaut (AE) est dessinateur, journaliste à *Charlie Hebdo*.

Il faut tuer José Bové ; Albin Michel ; collection Vent des savanes ; 2005

La Croisade s'amuse ; Albin Michel ; collection Vent des savanes ; 2006

Le Guide du moutard : pour survivre à 9 mois de grossesse ; Albin Michel ; collection Vent des savanes ; 2007 ; lauréat du Prix René Goscinny 2007

Silex and the City T1 ; Dargaud ; 2009

A bout de soufre, chroniques et nouvelles vagues ; Dargaud ; 2010

Silex and the City T2 Réduction du temps de trouvaille ; Dargaud ; 2010

Da Vinci Digicode ; éditions Danger Public ; 2006

Conte de fées à l'Elysée ; éditions Vents des Savanes ; 2008

Recueils des dessins de Charlie Hebdo : *Liberté – Égalité – Fraternité et Les Brèves de Charlie Hebdo* ; éditions Les Échappés ; 2008

Debout les terriens ; texte de Gwenaëlle Aznar ; Albin Michel Jeunesse ; 2004

L'Herbier Impitoyable ; éditions Les Échappés, collection Charlie Hebdo Junior ; 2008

La cuisine d'Amélie, 80 recettes de derrière les fagots ; texte de Juliette Nothomb ; Albin Michel ; 2008.

JUNGK Peter Stephan

Peter Stephan Jungk (PE) est né en 1952 en Californie ; il a grandi à Vienne et vit depuis 1988 à Paris. Scénariste, auteur de pièces radiophoniques, il a écrit plusieurs romans, tous traduits en anglais. Gageons que cette œuvre importante soit rapidement traduite en français !

Franz Werfel : une vie de Prague à Hollywood (trad. Nicole Casanova), Éditions Albin Michel, Paris, 1990, 381 p.

La traversée de l'Hudson (trad. Bernard Lortholary), Éditions Jacqueline Chambon, Paris, 2007, 250 p.. 21 €

Le pont le plus long au-dessus de l'Hudson, un embouteillage monstre, deux personnages dans une voiture, la mère et le fils. La scène semble dressée pour un psychodrame. Surtout quand la mère est juive et le fils douloureusement attaché à son père mort. Un père mondialement célèbre par ses ouvrages scientifiques, un père bouillant d'une énergie et d'une joie de vivre qui font tellement défaut au fils, un père aimant aussi. Car dans cette turbulente famille, toujours entre New York, Vienne et Berlin, l'amour est omniprésent, l'intimité excessive. Et quand le fils découvre en se penchant sur la rambarde du pont le corps géant et nu de son père posé sur l'eau, c'est comme si une obscénité recluse dans le passé resurgissait.

Le roi de l'Amérique (trad. Johannes Honigmann), Éditions Jacqueline Chambon, Paris, 2009, 278 p. 19,80 €

Ce roman, qui fait revivre au quotidien un Walt Disney vieillissant, nous en apprend plus qu'une longue biographie sur la vie de cet homme qui se trouva confronté au mythe qu'il avait lui-même créé. Une visite à Marceline dans le Missouri en compagnie de Roy, le frère gestionnaire de la société Disney, en dévoile l'origine. C'est en effet dans la petite ville que l'enfant Walt, élevé à la dure dans une famille de paysans pauvres, aurait découvert la nature qui ne ment pas, les sympathiques petits animaux qui peupleront l'Œuvre, et inventé Mickey, la souris planétaire. C'est aussi dans cet Etat du Middle West que se sont sans doute forgées les idées ultraconservatrices, voire fascisantes, qui guideront sa vie. Au nom de la grande Amérique, Disney fraternisera avec Hoover et ira jusqu'à dénoncer Charlie Chaplin à la commission McCarthy. Vulgaire et génial, abject et fascinant, celui qui se disait plus connu que Jésus-Christ est ici mis à nu par la hargne du narrateur, un ancien employé licencié. Un roman remarquablement documenté et écrit avec une ironie alacrité.

KAHN Sylvain

Sylvain Kahn (AE 83) , né en 1966, est ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégé d'histoire et diplômé de géopolitique. Il anime le séminaire de recherche « Construction européenne, européanisation, Lumières et barbarie », après avoir co-animé celui sur « Histoire de l'Europe : identités nationales et dynamiques européennes ». Ses travaux portent sur deux questions. D'une part, la place et le rôle de l'Etat-Nation dans la construction européenne. D'autre part la mondialisation et l'européanisation de l'enseignement supérieur. Il est professeur agrégé en poste à Sciences Po, où il enseigne les questions européennes et l'espace mondial, il est titulaire du cours d'Histoire de l'intégration européenne du Master affaires européennes. Il est membre du jury du concours d'entrée à l'ENA (épreuve d'histoire), où il donne des cours au sein des programmes pour les délégations étrangères de haut-fonctionnaires. Il a enseigné au sein du *Stanford university program in Paris*. Il a été expert dans le programme d'évaluation des universités des pays d'Europe de la European University Association. Il est également producteur et animateur de « Planète Terre », l'émission de géographie de France Culture. Il a dirigé les affaires européennes au Cabinet du Ministre de

l'Education nationale et de la Recherche, en Région Poitou-Charentes et à Sciences Po. Il a été chef de projet à la Cité des Sciences et de l'Industrie et au Musée des Arts et Métiers du CNAM.

Dictionnaire critique de l'Union européenne, A. Colin, 2008, 512 p. 39,50 € (co-direction)

L'Union européenne est le fruit d'un processus historique lancé le 9 mai 1950 par Robert Schuman, pensé auparavant par divers précurseurs, et dont le développement a été scandé de crises et de relances. Aujourd'hui, ses institutions, ses politiques, ses marchés, ses territoires forment une réalité complexe. Cet ensemble de 27 États est régi par le jeu d'utopies créatrices, de règles originales et de stratégies économiques, mais également de rivalités nationales, d'intérêts contradictoires, d'opinions divisées et de conflits idéologiques. Ce dictionnaire propose une analyse approfondie et argumentée pour chaque sujet. Il associe des auteurs reconnus et de jeunes chercheurs issus d'une quinzaine de pays. Grâce aux apports combinés de plusieurs disciplines, il offre la possibilité de comprendre les multiples aspects de ce système européen que peuplent 490 millions de citoyens.

Géopolitique de l'Union européenne, A. Colin, « 128 », 2007, 128 p. 9,60 €

L'Union européenne est une expérience unique : des nations souveraines ont choisi de mutualiser une part de leurs prérogatives au sein d'une structure politique inédite.

L'ouvrage présente l'histoire de ce projet géopolitique partagé puis analyse les visions nationales (française, britannique, allemande) qui en ont impulsé la réalisation. Il expose aussi les défis actuels majeurs : l'élargissement est-il une fuite en avant ? Quels rapports l'Union européenne entretient-elle avec le reste du monde ?

Cette mise en perspective de la construction européenne satisfait aux attentes des étudiants de l'université, des IEP et des classes préparatoires ainsi que du citoyen éclairé.

Les universités sont-elles solubles dans la mondialisation?, Hachette, 2006, 216 p. écrit avec Emmanuel Davidenkoff.

La mondialisation frappe à la porte des universités et des grandes écoles. Sont-elles prêtes à l'affronter ? Depuis 1998, l'Europe des universités tente de se réformer au nom d'une évidence : seule la construction de pôles d'excellence européens permettra de rivaliser avec la puissance américaine en matière de recherche et d'innovation. Mais trop d'idées reçues circulent, véhiculées par les détracteurs de cette mondialisation comme par ses défenseurs, qui paralysent la réforme.

"Les facs à l'américaine sont ultralibérales"; "la mondialisation livre les universités au marché"; "l'Europe profite à toutes les universités"; "la France pourra mener la compétition sans augmenter les droits d'inscription"... Les auteurs analysent dix contre-vérités tenaces, et dangereuses car elles sont au service de l'immobilisme. Il faut ouvrir les yeux : le marché de l'éducation existe et, pour y faire sa place, l'université française doit se réformer.

KARIBOU (WALKER-TURLURE)

Karibou, alias Karine Walcker-Turlure (AE 68) est peintre et illustratrice. Depuis 1973, elle expose dans toute la France, en Suisse et en Belgique.

Un chant secret, Les Lumières du vent, 2010, 24 p.

Vive les mères poules, Les Lumières du vent, 2010, 24 p.

LÉGER-CRESSON Nathalie

Nathalie Léger-Cresson (AE 1977) est née en 1960. Après un doctorat de biologie qui l'a fait rester quatre ans au Mexique, elle rentre en France et se lance dans l'écriture d'un roman. Parallèlement, elle commence à écrire pour les enfants et diffuse pendant trois ans un feuilleton épistolaire : la lettre de Tam-Tam. Elle vit aujourd'hui à Paris.

Le Mot Mot, éditions Après la Lune, 2010, 40 p.

Quelle heure est-il Madame Persil, éditions Didier jeunesse, 2010..

Zéro + Zéro, Didier Jeunesse, 2000 illustré par Fabienne Gaston-Dreyfus, peintre (AE, PE).

La Voix du Jaguar, (écrit avec Clarisa Ruiz, auteure colombienne), Belin, 2006..

La Menace au Sérieux, L'Harmattan, 2009

Un livre d'artiste, poème avec litho du peintre Jacques Vimard, qui fait partie d'un coffret auquel Laure Cambau (ancienne élève, poète) a aussi contribué par un poème.

MAHÉ Véronique

Véronique Mahé (PE) est journaliste. Après avoir longtemps travaillé le magazine *Famili*, elle travaille désormais au magazine *Maxi*.

Distilbène : des mots sur un scandale, Albin Michel, 2010, 224 p. 16 €

"Le Distilbène est une histoire exemplaire des dérives de la modernité, quand le commerce et la science se mêlent de trop près. Mise au point après la guerre, cette hormone de synthèse était présentée comme la molécule miracle contre les fausses couches : le marché était donc énorme. Lorsqu'elle fut interdite aux États-Unis, les laboratoires en Europe ont continué à en vendre et les médecins à en prescrire : toxique d'un côté de l'Océan, mais bonne pour les femmes enceintes sur la mauvaise rive (...).

Je souhaite que le scandale du Distilbène soit un des éléments pour une réflexion d'ensemble sur ce que nous absorbons, mentalement et physiquement. La prudence n'a pas tant à voir avec le "principe de précaution" qu'avec l'étymologie du mot : sagesse, mesure, recul."

Marie Darrieussecq

Interdite aux États-Unis en 1971, la prescription de Distilbène chez les femmes enceintes n'a cessé qu'à la fin des années 1970 en France. On estime le nombre de victimes à 360 000 en l'espace de quarante ans.

Préfacé par Marie Darrieussecq, marraine du Réseau D.E.S. France, ce livre donne la parole aux femmes et aux hommes – mères et pères, filles et fils, compagnons – qui vivent les douloureuses conséquences de ce scandale médical, pour faire entendre leur souffrance et leur colère.

Je suis enceinte ! - Ma grossesse au jour le jour avec les conseils d'un spécialiste, Leduc.S Editions, 2007, 205 p. 14,90 €

Vous êtes enceinte ? Félicitations ! Vous allez vivre 9 mois uniques.

Mais vous ne savez pas très bien à quoi il faut vous attendre... Partagez les pensées, les doutes et les envies d'une future maman qui vous ressemble et confie à son journal absolument tout ce qui lui passe par la tête, au fil de sa grossesse ! Du test de grossesse à l'accouchement, le Dr Julien Saada, gynécologue-obstétricien, commente les confidences de Laure et répond à toutes les questions de toutes les futures mamans.

Les 100 premiers jours avec bébé - Journal intime d'une jeune maman et les précieux conseils d'une pédiatre, Leduc.S Editions, 2005, 217 pages 16,90 €

A la naissance d'un premier bébé, il y a de quoi se sentir perdue, désorientée ! Rien n'est " naturel " : allaiter, préparer un biberon, comprendre pourquoi Bébé pleure depuis des heures...

Voici, au jour le jour, l'expérience d'une jeune maman, avec des conseils médicaux, des astuces pratiques, des jeux à faire avec un nourrisson et les informations pour profiter au maximum de ces 100 premiers jours qui vont tellement compter pour lui... et pour vous, les parents. "Pourquoi s'intéresser particulièrement aux 100 premiers jours de Bébé ? D'abord parce que beaucoup de jeunes parents me posent des questions sur la durée prévisible des petits ennuis de leur bébé : " Combien de temps va-t-il être importuné par des coliques ? ", " Quand fera-t-il ses nuits ? "...

C'est vers trois mois (soit environ cent jours), que tout rentre dans l'ordre..." Dr Valérie Filip, pédiatre.

MALYE Jean

Jean Malye (PE), petit-fils du fondateur des Editions Les Belles Lettres, est l'auteur et l'illustrateur de nombreux ouvrages pour les enfants de 3 à 9 ans. Ses deux plus grands succès sont *Ma concierge est une sorcière* paru chez Hachette et *La brillante histoire du petit ver trop luisant* chez Albin Michel Jeunesse.

Il a créé les Editions Manitoba Jeunesse.

En 2003, il lance aux Belles Lettres Jeunesse la série Les Manuscronautes qui a pour but d'initier les jeunes de 13 à 15 ans aux textes antiques à travers des romans d'aventure. Cinq volumes sont parus sur La guerre des Gaules, Alexandre le Grand et l'Iliade.

Il est également l'auteur des anthologies pour adultes de la collection La véritable histoire où sont déjà parues celle d'Alexandre le Grand, de Jules César, de Sparte et de la bataille des Thermopyles.

La Véritable Histoire de Carthage et d'Hannibal, Belles Lettres, « La véritable histoire », 2008, 23 €

« Delenda est Carthago ! Il faut détruire Carthage ! » s'évertuait à clamer Caton l'Ancien en plein Sénat romain. En 218, Hannibal, 60 000 hommes et 40 éléphants remontent l'Espagne, passent les Pyrénées, entrent en Gaule et traversent les Alpes pour envahir l'Italie. Fin stratégie, le Carthaginois bat les Romains à Trasimène et

surtout à Cannes, où 70 000 légionnaires, dont un consul de l'année et ceux de l'année précédente, trouvent la mort. C'est la plus grande défaite de l'histoire romaine. Les cités d'Italie centrale et méridionale et la Sicile s'allient aux Carthaginois. La République est en danger. À partir de l'année 210, le vent tourne et les Romains menés par Fabius Maximus le Cunctator reprennent l'avantage. En 204, conduits par Scipion l'Africain, ils attaquent Carthage. Hannibal est rappelé d'urgence d'Italie pour affronter les Romains à Zama. Il est enfin vaincu. La paix est signée. 55 ans plus tard, les Romains trouvent un prétexte pour achever Carthage et détruire entièrement la ville. Ce sera le petit-fils de l'Africain, Scipion Émilien, qui s'en chargera. Ainsi disparaît la plus grande menace qu'aura connue la République romaine. Quelle est cette cité adoratrice du dieu Baal dévoreur d'enfants et ennemie jurée de Rome ? Qui est cet Hannibal rusé, courageux et pugnace, fin connaisseur des institutions romaines et qui fit trembler Rome ? Polybe, Tite-Live et Appien nous racontent.

La véritable histoire de Caligula, Belles Lettres, « La véritable histoire ». 2008, 180 p.

La véritable histoire de Périclès, Belles Lettres, « La véritable histoire », 2008, 177 p.

La véritable histoire des héros spartiates, Belles Lettres, « La véritable histoire », 2010, 336 p. 13 €

Textes réunis et commentés par Jean Malye

Quant aux honneurs qui sont accordés au roi à sa mort, les lois de Lycurgue veulent montrer par là qu'on honore plus que tout les rois des Spartiates non pas en tant qu'hommes mais en tant que héros

Xénophon, *Constitution des Lacédémoniens*, XV, 9

Sparte, la cité orgueilleuse et guerrière, fascine les hommes depuis l'Antiquité. Plus que pour les autres cités grecques, le culte des héros fit partie des fondements de sa société. Son histoire est donc étroitement liée aux récits glorieux de ceux qui donnèrent souvent leur vie pour défendre les valeurs de leur patrie. Autant de héros que de visages différents de Sparte.

Du législateur Lycurgue, aux courageux Othryadès et Léonidas Ier entouré de ses 300 compagnons en passant par les grands stratèges Lysandre et Agésilas et les rois audacieux Agis IV et Cléomène III pour terminer avec le tyran Nabis qui plonge Sparte dans la décadence, c'est cette histoire qu'Hérodote, Plutarque, Xénophon, Polybe, Tite-Live, Diodore et Pausanias nous racontent.

MARBEAU Michel

Michel Marbeau (AE 85, PE) est agrégé d'histoire, professeur à l'EA depuis 1995. Président du Centre culturel de l'École alsacienne (Foyer). A enseigné à l'Université de Paris I et l'IEP Paris, en master I à l'UFR d'Études européennes de l'Université de Paris III. (séminaire sur les organisations internationales). Spécialiste d'histoire des relations internationales contemporaines (Société des Nations, ministère des Affaires étrangères français, histoire des femmes). Critique (art et histoire) dans la revue *L'École des Lettres*. Il est l'auteur d'une centaine d'articles d'art et d'histoire dans *L'Encyclopadia Universalis Junior*.

La Société des Nations, Presses Universitaires de France, "Que sais-je ?", 2001, 128 p., 7,50 €

"En retraçant l'histoire de la Société des Nations, première grande organisation internationale, fille de la Grande Guerre, Michel Marbeau comble un grand vide. Peut-être parce qu'elle n'a pas pu sauver la paix, la SDN traîne dans son sillage une légende noire qui a éloigné d'elle les historiens. La SDN n'a pas de gouvernement ni de force armée; elle est simplement dotée d'un secrétariat qui se contente de mettre en application les directives proposées par les organes exécutifs de la SDN. L'auteur suit la chronologie de la genèse à la disparition en 1946 au profit de l'ONU, en passant par son organisation, son fonctionnement, et son œuvre politique." Anne Muratori-Philip, *Le Figaro Littéraire*, jeudi 8 mars 2001.

MÉNASCHE Lionel

Lionel Menasché, enseignant, est un ancien élève de l'École Alsacienne (97). Il a fait des études littéraires et des recherches portant principalement sur Mallarmé. Pour la radio, il a coécrit le scénario d'une adaptation du *Livre de Monelle* de M. Schwob. Depuis 2007, il a traduit et publié chez Allia de courts textes inédits ou méconnus d'auteurs comme Edgar Poe (*Marginalia*, *Habitations imaginaires*) et Théophile Gautier (*La vie de Gérard*). A paraître en 2011: *Le Joueur d'échecs de Maelzel*, Edgar Poe, éd. Allia.

Poe Edgar, *Marginalia*, Allia, 2007, 160 p. 6,10 €

"Les enfants ne sont jamais trop délicats pour qu'on les fouette. Comme ces biftecks un peu fermes, plus on les bat plus ils sont tendres."

Notes écrites dans les marges des livres, ces *Marginalia* ont été publiées par Edgar Poe dans plusieurs revues américaines de 1844 à 1849, durant les dernières années de sa vie. Ce sont des notes de lectures, des analyses sur

l'art de la fiction, la philosophie, la morale, les sciences, le langage, les difficultés que rencontre l'artiste – et plus encore le “génie” – dans une société où il n'a pas sa place et qui s'accommode assez mal de sa pitoyable existence. Passant de la louange à l'insulte, de la théorie littéraire au sarcasme et de l'aveu à la provocation, les *Marginalia* dévoilent la face cachée de l'œuvre de Poe.

POE Edgar, *Habitations imaginaires*, Allia, 2008, 96 p. 6,10 €

“Nous avons en notre possession, en tant qu'espèce, des éléments de contentement non encore mis en œuvre.”

Les trois nouvelles qui composent, sous une forme inédite, cet ouvrage – *Le Domaine d'Arnheim*, *Le Cottage Landor* et *La Philosophie de l'ameublement* – présentent une unité d'inspiration qui n'avait pas échappé à Baudelaire puisque, en 1863, celui-ci envisageait de les rassembler sous le titre *Habitations imaginaires*. Ce livre imaginaire existe enfin. Trois utopies forment ce triptyque. D'un texte à l'autre, le lecteur est introduit dans des domaines cachés, aux jardins luxuriants et ponctués de prouesses architecturales ou bien à l'intérieur d'une chambre anglaise. La Nature semble imparfaite à Poe, il lui manque cette harmonie dans la composition qui fait l'attrait des toiles de Poussin ou de Claude Lorrain. La description minutieuse de la Nature est de type ambulatoire, où la ligne droite est exclue. La lecture devient une promenade, une dérive, la composition du texte se fait musicale. Si la beauté semble ne pouvoir être atteinte que de façon provisoire, des moments de plénitude esthétique existent dans chaque texte. Le lecteur a l'impression de voler des instants de beauté à des mondes merveilleux, féeriques, auxquels il n'a d'ordinaire pas accès. Question centrale : celle de la fabrication du bonheur, indissociable d'une quête de beauté ; ces nouvelles comptent, de ce fait, au nombre des rares textes “apaisés” d'Edgar Poe.

GAUTIER Théophile, *La vie de Gérard*, Allia, 2010, 80 p.3 € .

“Nous avons tout à l'heure touché en passant un point délicat de la vie de Gérard sur lequel, malgré son amitié pour nous, il ne s'expliqua jamais formellement ; car c'était une âme discrète et pudique, rougissant comme Psyché, et, à la moindre approche de l'Amour, se renfermant sous ses voiles. Nous voulons parler de sa passion pour une cantatrice célèbre alors dont nous tairons le nom, puisque son adorateur ne l'a jamais écrit.”

Échappant au style convenu de la biographie, Théophile Gautier se livre ici à un exercice sensible et subjectif, l'esquisse du portrait de son ami et poète, Gérard de Nerval. Dans *La Vie de Gérard*, il évoque son ami défunt par son seul prénom, tombant ainsi les masques du personnage pour mieux toucher à l'intime. Mêlant la mélancolie du souvenir à l'anecdote affectueuse, l'écrivain convie le lecteur à flâner aux confins de l'imaginaire et du réel, jusqu'à toucher le point où fusionnent la littérature et la vie. Derrière l'apparente légèreté du texte, se dessine en creux une réflexion plus profonde sur l'absence, le tragique de la vie et le sens de l'amitié.

MEURISSE Alizé

Alizé Meurisse (AE 2003) est une artiste française, écrivain, peintre et photographe. Elle a principalement photographié Babyshambles, mais aussi le groupe de rock français Second Sex pour lequel elle a réalisé le clip de la chanson "J'ai couché avec le diable". Elle a été nommée pour le Prix de Flore en 2007 pour son premier roman *Pâle Sang bleu*. Elle fait également des dessins pour illustrer les albums de Pete Doherty.

Pâle sang bleu, Allia, 2007, 141 p..

Écrire avec son sang, c'est romantique, mais écrire en rouge, ça porte malheur. Et pourtant le sang sèche. Il devient marron et la malchance cicatrise. Ce sang bleu pâle, c'est celui qui bouillonne dans les veines des jeunes protagonistes de ce roman d'initiation, désorientés, pris au piège de la passion et d'une violence sourde, la même qui circule dans celles de son auteur, et coule de sa plume. Résolument simple et romanesque, l'intrigue de *Pâle Sang bleu* rappelle les films noirs des années cinquante (on pense à Marcel Carné ou Jean Cocteau). Tous les personnages s'y expriment à la première personne, en une suite de brefs chapitres. On passe ainsi d'une voix à une autre, comme sur une radio à la recherche d'une fréquence. Alizé Meurisse ausculte ces corps pleins d'électrodes comme on écoutemurmurer les coquillages. Charles et sa sœur Manon, âgés d'une vingtaine d'années, se retrouvent livrés à eux-mêmes dans Paris. Manon travaille dans un bar. Johnny, jeune garçon venu de la campagne pour fuir sa famille, monte à la conquête de la capitale. Il traîne dans les salles de boxe où il rencontre Louis, un détective en herbe auquel il s'associe. Amoureux de Manon, Johnny se met en tête de lui offrir une bague de fiançailles et tombe sur la bande d'Olivier, de joyeux truands qui cherchent à l'arnaquer en lui vendant le bijou. Mais il réussit à leur échapper en emportant la bague et en gardant l'argent pour lui. Les représailles seront sanglantes : Manon y trouvera une mort violente... Johnny poursuit alors son errance, qui le conduira lui aussi à la mort, tandis que Charles, seul rescapé du trio, s'enfonce dans la folie. Mais la folie n'est rien, un simple écart, un jeu, une question d'intensité. Sismographe des émotions, Alizé Meurisse retranscrit sur le papier, à fleur de peau, les vibrations du souffle, les battements des cœurs. Un monde se tisse, se compose et se décompose, tendant inéluctablement vers cette ultime ponctuation, le point final, un grain de beauté.

Roman à clefs, Allia, 2010, 128 p.

“Il dort encore. Dans une chambre d’hôtel majoritairement fréquentée par des vacanciers à revenus modestes, je me réveille à ses côtés. Mes yeux se lubrifient à petits coups de paupière laissant s’échapper un pépin d’eau salée au coin rose tendre de l’œil. La nuit, des coccinelles font leurs petites crottes jaunes au bord des yeux des dormeurs.”

Ce qui se passe réellement dans ce récit ne nous regarde pas. Les quelques faits concrets sont les suivants : une jeune fille, un jeune homme, une rencontre, une séparation, puis, enfin, l’amour comme une apothéose. Mais les repères temporels et spatiaux, de même que les relations de cause à effet entre ces événements, s’estompent volontairement. Ils s’effacent avec respect devant les digressions et les éclats de poésie. Le langage singulier et les images peu communes, souvent pleines d’humour, qui accompagnent les soliloques intérieurs des deux personnages principaux, donnent de la vivacité et de l’insolence aux considérations d’Alizé Meurisse. Par-dessus son épaule, Nietzsche pouffe dans sa grosse moustache et les Beatles payent leur coupe au bol. La narration n’est pour l’auteur qu’un prétexte pour se livrer à un travail d’introspection. Ce petit roman initiatique se questionne sur la voix, la voie, la foi, la mort, l’amour et l’art, ultime rachat sur l’humaine condition. Et ce, à travers un jeu. Alizé Meurisse se donne en effet une règle qui devient le fil conducteur formel de son récit : la fin de chaque partie livre la clef qui permet de pénétrer la partie suivante.

MICHEL-CHICH Danielle

Danielle Michel-Chich (APE, a dirigé l’APEEA) a enseigné l’anglais à l’issue d’études de littérature comparée. Elle est journaliste, essayiste et traductrice.

Viens chez moi, j’habite chez mes enfants, Bayard, 1996.

Réussir notre école, Table Ronde, 2004. 17,50 € Avec Gérard Aschiéri.

De A comme Angoisse scolaire à Z comme ZEP, en passant par C, Collège, E, Entreprise, S, Sanctions, V, Vacances... Toutes ces questions qui sont les vôtres sur l’école dans tous ses états, Danielle Michel-Chich les a posées à Gérard Aschiéri. Sans complaisance et sans concession. Sans naïveté et sans tabou. Voici, sous forme d’abécédaire, les échanges parfois provocants, souvent impertinents, toujours vivants, entre l’un des plus importants syndicalistes du monde de l’éducation et une mère d’élève, elle-même rompue aux métiers de l’enseignement et de la communication. Où en sont aujourd’hui les élèves, les profs, les parents ? Quelle école veut-on vraiment ? La réforme ne passe-t-elle pas par la fin des réformes ? Avec, au bout de cette discussion animée entre une usagère éclairée qui doute et un praticien qui propose, la nécessité de penser ensemble l’école de la réussite pour tous.

Thérèse Clerc, Antigone aux cheveux blancs, Ed. des Femmes, 2007. 14 €

« Heureuses les femmes qui accomplissent leur unité, elles naissent à elles-mêmes et enfantent un monde rassemblé. Heureuses celles qui effacent les frontières, la Matrice est leur Terre, elles retrouvent leurs origines. Heureuses les femmes qui s’éloignent du rivage des Pères, elles jettent leurs filets en eaux paisibles, et font reculer la violence et la guerre. Malheureuses celles qui usent de leur séduction pour récolter les privilèges des Pères, elles confortent leur désordre, celui qui génère la hiérarchie et la concurrence des femmes. Bienheureuses les femmes qui font émerger leur continent noir, une nouvelle Terre apparaît et elles la fécondent. » Th. C. Thérèse Clerc se bat pour les droits des femmes depuis trente-cinq ans. Elle a notamment créé la Maison des Femmes de Montreuil. Elle est aujourd’hui connue du grand public pour avoir inventé puis réalisé « la maison Babayagas », une maison de retraite atypique et unique en France, autogérée par les femmes qui y habiteront, citoyenne et écologique, dont la première pierre a été symboliquement posée à Montreuil le 8 mars 2007.

Le lycée Henri IV, entre potaches et moines copistes, Pippa éd. 2009, 96 p. 14,90 €.

On les dit mal à l’aise dans leurs corps de premiers de classe, boutonneux besogneux rendus hagards et hargneux par la compétition... et on les trouve bavardant gentiment devant le porche du lycée, coiffure en pétard et imagination en bandoulière, férus d’équations, lecteurs de Tacite et Rousseau, amateurs de Mozart, de Bénabar et de poker. On dit tout et son contraire de ces élèves du Lycée Henri-IV. Font-ils envie, font-ils peur, ces moines copistes qui adorent faire les potaches ? Dans les murs de cette ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, à l’ombre du Panthéon, « le plus prestigieux des lycées de France » forme à l’intelligence et à la vie, à l’humanisme.

Le lycée Michelet, entre cours et jardins, Ed. du Bout de la Rue, 2010.

MOATTI Alexandre

Ingénieur en chef des mines, Alexandre Moatti est auteur d'ouvrages de vulgarisation et d'histoire des sciences, et du blog www.maths-et-physique.net

Il a également créé le portail science.gouv.fr, dont il assure la direction de la publication, ainsi que de la bibliothèque numérique d'histoire des sciences bibnum.education.fr

Récréations mathématiques, Le Pommier, 2010, 152 p. 15 €

À quoi sert la clef du n° de sécurité sociale ? Quels sont les tracés qu'on peut faire sans lever le crayon ? Qu'y a-t-il au centre d'un carré magique ? Platon et Euler, inventeurs du ballon de football ? Comment marche l'algorithme d'ordre des résultats dans un moteur de recherche ? Pourquoi y a-t-il une station de RER Laplace ? Comment fonctionne un détecteur d'incendie dans un hôtel ? Pourquoi la Terre perd-elle le Nord ?

« Mathématiques » ?... parce que les maths et la physique, cela marche ensemble et que ces Récréations peuvent vous faire réfléchir... comme la métaphysique !

Dans ce petit ouvrage intelligent ET divertissant, vous êtes invités à un "zapping" (ou à une lecture suivie !) à travers des miscellanées mêlant notions mathématiques et physiques, curiosités quotidiennes et histoire des sciences. De quoi passer de très bons moments sur votre chaise longue...

MONTENOT Jean

Jean Montenot est un ancien élève de l'ENS, agrégé de philosophie. Il est professeur à l'Ecole alsacienne. Il collabore régulièrement à la revue *Lire*.

Encyclopédie de la philosophie, Le Livre de Poche, « La Pochothèque », 2002, 1800 p.

Philosophie : le manuel, Ellipses.

OPPENHEIM Daniel

Daniel Oppenheim (APE) est psychiatre et psychanalyste, docteur en psychopathologie fondamentale. Il est psychiatre des centres de lutte contre le cancer et a travaillé pendant 25 ans dans le département d'oncologie pédiatrique de l'Institut Gustave-Roussy à Villejuif. Il a désormais réinvesti son cabinet de psychanalyse et psychothérapie (enfants, adultes), tout en restant – comme il le dit lui-même – disponible à de nouvelles aventures.

Errance et opacité. Approche de l'enfant cancéreux, Éditions de l'Olivier. (À paraître)

Cancer : comment aider l'enfant et ses parents, De Boeck, 2010

Le cancer, et particulièrement chez les enfants et les adolescents, est une épreuve difficile, même si actuellement la majorité des enfants guérissent. Elle l'est pour les enfants, pour leurs parents et leur fratrie, mais aussi pour les soignants, dont l'usure possible ne doit pas être négligée. Ce livre, dans la continuité des précédents livres de l'auteur, dont l'expertise est reconnue internationalement, en décrit de nombreuses situations significatives. Sont particulièrement développées l'importance de prendre en compte l'histoire familiale –actuellement bien souvent complexe et troublée- et les références culturelles des familles et des adolescents, les ateliers de créativité (écriture, musique) qui aident l'enfant à tenir, les difficultés des enfants ou des parents à se situer par rapport à l'équipe soignante ou aux décisions médicales. Il montre les moyens d'aider les enfants et leurs parents à traverser le mieux possible cette épreuve, en particulier les ateliers de créativité. Il aborde aussi les dilemmes éthiques qui se posent souvent dans ces situations complexes, en particulier les refus de traitement, les conflits entre les parents et les soignants, les propositions d'essais thérapeutiques, dont l'importance est aujourd'hui croissante et cruciale. Il montre quelle est la place du psychanalyste dans un tel contexte et ce qui guide son travail. Ce livre s'adresse d'abord aux parents et aux soignants d'enfants et d'adolescents traités pour un cancer, aux psychologues et psychanalystes travaillant dans le champ médical, mais aussi à tous ceux qu'intéressent l'expérience de la maladie grave et du cancer.

Là-bas la vie. Des enfants face à la maladie, Seuil, 2010.

Dans ce livre qui se déroule au rythme des consultations et des échanges avec des enfants malades du cancer (bébés, jeunes garçons et filles, adolescents) et avec leurs parents, parfois aussi leurs frères et sœurs, Daniel Oppenheim rapporte les histoires ou les moments de vie des uns et des autres, tels qu'ils lui sont racontés, dans la vérité émouvante de leurs enjeux en ce moment de confrontation à une maladie extrême. Révolte ou découragement face au traitement, sentiment de culpabilité ou déni, mais aussi fierté de supporter ou de grandir

dans l'épreuve, de lui donner un sens : chaque moment de cette expérience limite fait (re)surgir, de façon aiguë, les questions cruciales qui habitent enfants et parents, et sont parfois restées tues. Ainsi des conflits, des culpabilités sont-ils résolus, ou d'autres, étouffés, se manifestent-ils ; ainsi des secrets sont-ils révélés, des héritages transgénérationnels deviennent-ils conscients. Le rôle du psychanalyste est de faire écho à ce qui, dans les récits qu'il entend, permet aux sujets de consolider leur identité. Ainsi le texte ne tombe-t-il jamais dans le pathos ; ne montre-t-il aucun attrait morbide, ou excessivement tragique, pour le cancer. C'est d'histoires de vie, éprouvée par l'extrême, dont Daniel Oppenheim témoigne. Sans jamais adopter la position du « tout-puissant sachant » qu'on retrouve dans tant d'écrits psychologiques, où l'existence est réduite à son interprétation rigide.

Grandir avec un cancer, L'expérience vécue par l'enfant et l'adolescent, De Boeck, 2003 ; nouvelle éd. 2009.

Ce livre décrit l'expérience traversée par un enfant ou un adolescent traité pour un cancer ainsi que les moyens de l'aider, lui et sa famille, à traverser cette épreuve. La première partie développe les spécificités de l'enfant cancéreux ; la seconde traite certaines situations difficiles (l'angoisse, la douleur, l'opposition au traitement, la confrontation à la mort, la tentation euthanasique, les thérapies cellulaires, les cancers d'origine génétique) ; la troisième décrit le soutien aux familles (groupes de parents, parents et fratries en deuil) ; la quatrième présente l'environnement thérapeutique (la scolarité, la créativité artistique, les clowns, l'usure des soignants). L'auteur, qui travaille depuis seize ans comme psychiatre et psychanalyste dans le Département d'oncologie pédiatrique de l'Institut Gustave Roussy, premier centre français de lutte contre le cancer, s'appuie sur son expérience ainsi que sur la littérature internationale. Au-delà des professionnels de la maladie, cet ouvrage intéressera les parents d'enfants ou d'adolescents touchés par le cancer, le personnel soignant, mais aussi toute personne concernée par l'approche de la personne dans sa globalité en cancérologie.

Dialogues avec les enfants sur la vie et la mort, Éditions du Seuil, 2000 ; nouvelle éd., 2008.

Les enfants et les adolescents sont souvent confrontés à la mort. Les adultes ne savent pas toujours interpréter leur émotion, leurs réactions, leurs questions, ou craignent, à tort, d'augmenter leur désarroi ou leur détresse.

Ce livre les aidera à dialoguer avec eux, pour qu'ils dépassent cette épreuve et en fassent un moment de leur maturation. L'auteur transmet son expérience dans des récits clairs et précis qui offrent des repères, des conseils et des exemples dont les parents peuvent s'inspirer.

Les situations abordées sont fréquentes dans la vie quotidienne : dialogue à propos d'un film ou d'un reportage brutal ; de la violence verbale ; de la mort d'un animal familial ; de celle d'un adolescent proche (par suicide, accident, drogue). Les morts au sein de la famille sont aussi discutées : celles d'avant la naissance de l'enfant, qui ont laissé une souffrance figée ; celle, actuelle, d'un grand-parent - et le deuil qui s'ensuit -, ou d'un autre enfant.

Ce livre donne des informations sur la maturité des enfants et des adolescents dans ces situations, sur leur réflexion éthique, sur leur besoin de comprendre et d'assumer leur place dans l'histoire de leur famille.

Il s'adresse d'abord aux parents, mais aussi à tous ceux qui s'occupent d'enfants et d'adolescents ; et ceux-ci peuvent le lire.

Parents : comment parler de la mort avec votre enfant, De Boeck, 2007

Littérature et Expérience-limite, Éditions Campagne Première, 2007

La confrontation aux limites de l'expérience humaine, à ce que le sujet peut supporter, accepter, souvent avec détresse et angoisse, voici ce que Daniel Oppenheim interroge de façon magistrale par l'étude de treize textes littéraires qui relatent tous une expérience-limite. La mort ou la déchéance de l'être aimé, la torture d'une mère, le coma, le sexe jusqu'à l'excès, le meurtre à répétition, la dépossession totale, se lisent chez Bataille, Beckett, Blanchot, Conrad, Faulkner, Flaubert, Shapiro... Autant d'expériences littéraires et traumatiques qui entrent en résonance avec la pratique psychanalytique, et que celle-ci éclaire

Parents en deuil. Le temps reprend son cours, Érès, 2002

Ne jette pas mes dessins à la poubelle. Dialogues avec Daniel, traité pour cancer, entre sa 6^e et sa 9^e année, Éditions du Seuil, 1999.

OPPENHEIM-GLUCKMAN Hélène

APE, psychiatre et psychanalyste (Paris et Institut Marcel Rivière, La Verrière 78). Docteur es sciences humaines cliniques. Chargée de cours à l'Université d'Angers. Membre du Conseil d'administration. Membre du Conseil d'Administration du Réseau Traumatisme Crânien Ile de France. Responsable du groupe « synergie avec les psychiatres et les psychologues cliniciens ». Nombreuses activités de recherche (sur la clinique des réveils de

coma, les obstacles psychopathologiques à la réinsertion sociale et professionnelle, l'approche psychopathologique de la méconnaissance du trouble cognitif et comportemental, le vécu des enfants et des adolescents avec un parent cérébro-lésé).

Lire Michael Balint, un clinicien pragmatique. Ed. SPF Campagne Première, 2006. 16 €

Michaël Balint, médecin et psychanalyste hongrois émigré en Angleterre, est surtout connu à travers «les Groupes Balint» qui désignent une modalité de formation de médecins et de thérapeutes à la relation soignants-soignés. Mais son apport ne se limite pas seulement à cela. Il a aussi enrichi la théorie et la pratique psychanalytiques en élargissant les indications des cures et en proposant des psychothérapies brèves. Avec beaucoup de clarté, Hélène Oppenheim Gluckman montre comment ce clinicien pragmatique est un précurseur des débats actuels sur l'éthique médicale, la formation des psychanalystes et des médecins, la psychothérapie. Une notice biographique et une bibliographie exhaustive complètent cette étude.

Lire Ferenczi, un disciple turbulent. Ed. SPF Campagne Première, 2010

avec Daniel Oppenheim. *Héritiers de l'exil et de la Shoah.* Eres 2006.

Que font les petits-enfants de l'histoire et des valeurs de Leurs grands-parents quand ceux-ci ont connu L'immigration et traversé des épreuves majeures ? Comment tracent-ils Leur propre chemin entre La fidélité au passé de leur famille, les tâches du présent, la préoccupation de transmettre à leurs enfants Leurs références identitaires ? Comment se passent d'une génération à L'autre les traumatismes et les valeurs ? Quel regard Les descendants des immigrés portent-ils sur Leur histoire familiale ? Comment assument-ils La difficile responsabilité d'en témoigner ? Comment construisent-ils leur identité et leur place dans la société ?

Les auteurs présentent et analysent vingt-cinq entretiens qu'ils ont menés avec des petits-enfants de Juifs venus de Pologne, qui ont connu l'exil, La difficile intégration en France, la guerre et la Shoah, les bouleversements historiques du XXe siècle. Deux entretiens réalisés en Pologne les complètent. A travers des récits de vie intense, les auteurs proposent une réflexion originale sur ces questions dont L'actualité récente en Europe a montré L'importance des enjeux individuels, sociaux, politiques. Ils éclairent aussi des aspects méconnus du judaïsme.

A une époque où les migrations tendent à devenir un phénomène généralisé, où les guerres et les génocides se multiplient, Les auteurs souhaitent contribuer à une réflexion sur Le devenir des immigrés et de ceux qui ont été confrontés à un traumatisme historique majeur, et sur l'aide qu'ils pourraient recevoir.

OUBRERIE Clément

Clément Oubrierie (AE 85) intègre l'école d'arts graphiques Pennighen puis part aux Etats-Unis où il publie ses premiers livres pour enfants. De retour en France, il ouvre l'agence presse WaG et poursuit son activité artistique signant une quarantaine d'albums.

Clément Oubrierie se tourne ensuite vers l'animation et fonde avec Antoine Delesvaux le studio « La Station Animation ». En 2007, il a notamment créé l'univers graphique de la série Les Moots-Moots.

Sa rencontre avec Joann Sfar marque le début de son travail dans la bande dessinée. Il publie en 2006 son premier album, *Aya de Yopougon* sur un scénario de Marguerite Abouet qui reçoit le prix du meilleur album d'Angoulême. Aya sortira en long métrage d'animation en 2011. Voir son site <http://www.clementoubrierie.com>

Aya de Yopougon 1 à 6 avec Marguerite Abouet, Gallimard

Zazie dans le métro, d'après Raymond Queneau, Gallimard

OUREDNIK Patrik

Patrik Ourednik est né en 1957 à Prague. Il s'est exilé en 1984 en France où il vit depuis. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres (dictionnaires, essais, récits, recueils de poésie) et par ailleurs traducteur en tchèque de Rabelais, Jarry, Beckett, Queneau, Vian, Simon ou Michaux. Ses propres oeuvres sont traduites dans plus de vingt langues.

Europena. Une brève histoire du XXe siècle. Allia, 2004, 160 p. 6,10 €.

« Livre de l'année » en Tchéquie (*Lidové noviny*), « Top Shelf » aux USA (*The Village Voice*), parmi le « Books of the decade » en Grande Bretagne (*The Guardian*).

“Les Américains qui ont débarqué en 1944 en Normandie étaient de vrais gaillards et mesuraient en moyenne 1 m 73 et si on avait pu les ranger bout à bout plante des pieds contre crâne ils auraient mesuré 38 kilomètres.”

Qu'est-ce que la vérité historique ? La vérité littéraire ? La vérité de la mémoire ? Ce livre ne fournit aucune réponse ou pire, il nous en fournit, nonchalamment, une telle quantité – on croirait assister à une dernière

démarque de la solderie du XXe siècle – que cela revient au même. Cependant il nous livre peut-être une piste avec le thème du Bug du Millénium : si les ordinateurs avaient identifié de façon erronée l'année s'annonçant pendant la nuit du 31 décembre 1999, cela aurait été "comme si le vingtième siècle et l'attentat sur l'héritier du trône d'Autriche n'avaient jamais eu lieu".

Instant propice, 1855. Allia, 2006.

« Livre de l'année » en Italie (*La Stampa*)

“Les quatre curiosités les plus remarquables de notre colonie sont la misère, la jalousie, la suspicion et l'alcoolisme. Bienvenue, amis, bienvenue.”

Après avoir passé à la moulinette l'histoire du XXe siècle, Patrik Ourednik plonge cette fois son lecteur en plein XIXe siècle. Du moins en apparence, car l'on comprend vite que cette fable drôlatique et acerbe qu'est *Instant propice, 1855* nous parle de la société contemporaine. Le livre s'ouvre sur une longue lettre d'un de ces utopistes qui, rêvant de dépasser le féminisme, le communisme et même l'anarchisme, décida de fonder au Brésil une communauté où pourrait s'épanouir la société parfaite. Il finit par avouer que son projet grandiose a échoué, mais on ne sait pas comment ni pourquoi avant d'entamer la seconde partie. Celle-ci se présente sous la forme du journal d'un de ces colons "de base" qui, séduit par ces idéaux, a décidé de rejoindre le phalanstère "Fraternitas". Après la théorie, la pratique, et là les choses se gâtent.

Laissant libre cours à son humour dévastateur, Ourednik décrit la façon dont ces utopistes en viennent rapidement à recréer tous les préjugés, les conformismes et les règlements de la société qu'ils ont rejetée. Clivages entre Italiens et Allemands, discussions byzantines entre les anarchistes, les égalitaristes et les communistes, votes interminables pour décider de la façon dont on va voter, problématique mise en place de l'amour libre, etc. Plus le livre avance et plus cette société idéale devient bureaucratique et coercitive. Qu'on ne s'y trompe pas pourtant, *Instant propice, 1855* reste un hommage rendu, envers et contre tout, à l'utopie libertaire.

P. Ourednik éd. : François Rabelais, *Traité de bon usage de vin*. Allia, 2009, 48 p. 6,10 €.

Dans ce petit traité de savoir-vivre, Rabelais s'amuse à déplacer sur l'échelle des valeurs la place qui est accordée au vin. Pour ce faire, il mêle usage savant du langage et traditions orales populaires, multipliant les jeux, farces, railleries, mensonges, argotismes, détournements et sophismes. Partant, il déclame une véritable éthique de la vie : la consommation du vin est érigée en vertu, voire devient un attribut anthropologique majeur.

Le plaisir que suscite la lecture de ce *Traité* de François Rabelais est tout d'abord attisé par la curiosité concernant la nature même du texte. En effet, ce *Traité* n'est pas la version originale de l'auteur, mais une version traduite du tchèque vers le français, alors même que le texte tchèque émanerait d'une version allemande. La traductrice a fort judicieusement opté pour une traduction qui ne cherche pas à restituer le texte original dans la langue de Rabelais. Elle a adopté une langue située à mi-chemin entre le français de l'époque et le français contemporain. Elle parvient ainsi à restituer la saveur du verbe rabelaisien tout en le rendant accessible au public.

PÔ Jacques Olivier

Jacques Olivier Pô (AE 84) diplômé de Institut d'Etudes politiques de Paris IFP et de Institut français de presse est Directeur de l'information chez Manpower France.

Maxime Garbarini , Philippe Grandsenne (Docteur) , Pô Jacques Olivier, *Premier bébé*
Hachette Pratique, Collection : Famille / Santé, 2009, 128 p. 12,90 €

Agathe et Bastien, un couple de Parisiens largement trentenaires, libéral-libertaire et de milieu social favorisé, viennent d'avoir un bébé. A une époque où les hommes et les femmes travaillent, prennent les décisions ensemble et partagent les tâches ménagères, l'arrivée du premier enfant bouleverse l'organisation « idéale » et très millimétrée du foyer. Une BD originale sur les « nouveaux parents » d'aujourd'hui, quelque peu dépassés par le cyclone des têtées, couches culottes et modes de garde. 2/3 bande dessinée et 1/3 texte+illustrations BD

REY Jean-Dominique

Critique d'art. Éditeur. Poète et romancier.

Incantilènes, avec Elisabeth ALIMI (PE) aux Editions Transignum.

Iles Insurgées, « collection Double Hache », éditions Dumerchez, 2001, 89 p. dont un exemplaire de tête contenant une eau-forte de l'artiste A. Bitran.

RIBOUD Marc

Marc Riboud (PAE) est photographe. Né en 1923 à Lyon, il a fait des études d'ingénieur avant de se lancer dans la photographie sous l'impulsion d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Capa. Il intègre Magnum en 1953 et entreprend une série de voyages pendant lesquels il réalisera de nombreux et célèbres reportages, notamment en Chine, au Tibet, au Vietnam, en Inde, au Japon, en Afrique... Une des images les plus célèbres de Riboud est celle du *Peintre de la tour Eiffel*, réalisée à Paris en 1953. Le grand public le connaît aussi pour la *Jeune fille à la fleur* montrant à Washington une opposante à la guerre du Vietnam qui tient une marguerite face aux soldats (1967). Voyageur infatigable, il a été exposé, publié et célébré dans le monde entier. Il a reçu deux fois l'Overseas Press Club Award (1966 et 1971) et le prix « Life Time Achievement » à New York en 2003.

Huang Shan. Les montagnes célestes, Flammarion, 2004, 175 p. 75 €.

Marc Riboud, 50 ans de photographie, Flammarion, 2004, 175 p. 50 €

Je ne me lasse pas de guetter la surprise, la note juste, cocasse ou émouvante. La beauté est partout. L'étrange aussi, venu à ma rencontre à Shanghai avec ce petit sac oublié dans le jardin du mandarin Yu. On dirait un lapin égaré. M.R.

Je photographie comme le musicien chantonne. Regarder est une respiration et, quand le hasard est avec moi et qu'une bonne photo m'est donnée, le bonheur n'est pas loin... M.R.

Depuis 50 ans Marc Riboud regarde le monde. Passion de voir, sympathie pour les êtres, désir de comprendre. Dans l'Orient qu'il aime comme dans l'Occident où il habite, au cœur des mégapoles de Chine comme dans les villages de Touraine, il cherche la beauté des visages et l'harmonie des paysages, les images de l'Histoire en marche comme celles de la vie quotidienne. Et toujours, le souci de la bonne image et du bon moment depuis le peintre de la tour Eiffel en 1953, jusqu'au regard mystérieux de Shanghai en 2003.

Cet homme qui a toujours regardé en avant se retourne aujourd'hui pour une grande plongée dans sa moisson d'un demi-siècle. Lent travail d'élagage. Itinéraire d'un œil qui évolue. Choix qui révèle au fil des pages les terres d'élection souvent revisitées d'un amoureux de la vie, de la tendresse, de la beauté et toujours, du plaisir de l'œil.

Istanbul 1950-2000, Imprimerie Nationale, 2003, 151 p. 45 €

Sous les pavés..., La Dispute, 2008, 121 p.

Les Tibétains, Imprimerie nationale, 2009, 160 p.

Qu'y a-t-il de si singulier, d'unique, d'irremplaçable dans ce qui perdure en dépit de tout aux environs de Shigatsé, du Mont Kailash ou des rives du Koukonor ? Sans porter sur le Pays des Neiges un regard de dévôt, on perçoit cependant, comme Marc Riboud au premier coup d'œil, que cette gigantesque contrée ne s'apparente à aucune autre. Soumise depuis plus de cinquante ans à une colonisation féroce, elle résiste aux tentatives d'assimilation, aux entreprises d'extermination comme à la récente et insidieuse politique de submersion ethnique.

Quelques millions de Tibétains défient, sans arme et sans véritable soutien international, la nation la plus peuplée et désormais la plus industrielle de la planète. Leur défi tient d'ailleurs à peu de choses et reste incompréhensible à ceux qui les régissent : ils continuent d'exister, ils s'acharnent à être les héritiers d'une autre histoire, d'une autre tradition, d'un autre art de penser, de vivre et de mourir.

À l'évidence, ils sont toujours et encore Tibétains et n'entendent pas devenir Chinois. Cette identité irréductible obéit d'abord à la nature du sol et à la topographie des lieux. Ceux qui ont pris pied dans une telle immensité, qu'ils y aient été conduits par transhumances successives ou par exodes obligés, ont dû s'accorder à ces terres extrêmes et s'inventer des coutumes, des croyances, des rites capables de conjurer les peurs, de maîtriser les parages, d'harmoniser les jours et les heures. [...]

Quand Marc Riboud parcourt le pays de Guésar, de Padmasambhava, de Milarépa, de Tenzing Gyatso, le quatorzième Dalaï Lama, c'est cette fidélité inentamée qui transparait dans les images qu'il réalise. L'époque n'est plus à la répression aveugle et pas encore au déferlement par millions de civils chinois. La suite de ses photos compose, délicatement et hors de tout pathos, le portrait sensible d'un peuple. Portrait pris et offert en ce moment indécis, alerté, fragile de l'Histoire, en ce suspens d'après la grande terreur, d'avant la grande invasion. Portrait aux cent portraits, avec rues, sentiers, paysages, bivouacs, horizons, mais toujours d'aimantation proche, d'humanité respectée, de vie recueillie, dévoilée, célébrée. par André Velter

Algérie indépendance, Le Bec en l'air, 2009, 188 p. 34,50 €

Membre de la prestigieuse agence Magnum, Marc Riboud se rend en Algérie pour la première fois en 1960 pour couvrir la semaine des barricades érigées par les partisans de l'Algérie française. Il y retourne ensuite

régulièrement et va saisir, au cours de l'année 1962, les moments décisifs de l'accession du peuple algérien à l'indépendance. Rarement montrées dans la presse française de l'époque, ces images réapparaissent aujourd'hui avec une force et une émotion incontestables, alors que la « Guerre d'Algérie » – appelée

« Guerre de libération nationale » en Algérie – demeure un sujet sensible dans les mémoires collectives. On retrouve dans ce livre toutes les qualités de la photographie de Marc Riboud qui a su garder ses distances avec les événements et capter sans effets, avec le sens de la composition qui le caractérise, le quotidien d'un peuple en marche vers la liberté.

Les textes de Malek Alloua et de Seloua Luste Boulbina replacent les photos dans leur contexte historique et politique et permettent de comprendre la démarche photographique de Marc Riboud. Ce livre est préfacé par le journaliste Jean Daniel.

RIFFAULT Jacques

Jacques Riffault (PE) est directeur de l'Institut Régional de Travail Social d'Ile-de-France

Penser l'écrit professionnel en travail social, Dunod, 2^{ème} édition 2006, 232 p. 25,50 €

L'actualité ne cesse de nous rappeler l'incertitude du statut du travail social dans nos sociétés en même temps que sa nécessité. Ce paradoxe oblige les professionnels de ce secteur à se réinterroger constamment sur les fondements, les savoirs de référence et les finalités de leur difficile activité.

Le but de cet ouvrage est d'y contribuer en abordant des questions fondatrices du travail social dans le double registre de la valeur et de la connaissance, et dans l'horizon du sens.

Les questions relatives à l'autorité, à la violence, aux rapports entre la connaissance et l'action, à l'éthique, au handicap et à la peur qu'il induit toujours, à la sexualité, ou encore à l'écriture, la psychanalyse ou le temps y sont ainsi développées dans esprit volontairement pédagogique illustrant ce que peut être une démarche philosophique appliquée à une pratique professionnelle. Professionnels et étudiants y trouveront matière pour développer leur réflexion et, comme ce livre les y invite, pour exercer leur jugement.

20 questions pour penser le travail social, Dunod, 2007, 208 p. 22,60 €.

L'écriture professionnelle en travail social et en éducation spécialisée donne lieu depuis longtemps à de nombreux débats. Considérée comme « difficile » ou « insatisfaisante », elle est souvent l'objet de conflits au sein des institutions ou entre les partenaires. Les dispositions de la loi du 2 janvier 2002 ont élargi les droits des usagers en termes d'accessibilité aux dossiers, et plus largement « à toute information ou tout document relatifs à leur prise en charge », donnant à ces débats une importance nouvelle. Il importe donc de prendre conscience des enjeux liés à cette écriture et de la place qu'elle occupe dans la relation éducative, assistancielle et thérapeutique. L'ouvrage de Jacques Riffault, publié pour la première fois en 2000, anticipait ces changements et indiquait les principaux axes de renouvellement des pratiques. Plus que jamais d'actualité, il se révèle un outil efficace d'action et de pensée pour faire vivre dans les écrits professionnels le principe de l'utilisateur-sujet à partir duquel l'institution se réinvente, et qui est au centre de toutes les réformes actuelles de l'action sociale et médico-sociale.

SARAZIN Jean-Yves

né en 1967, Jean-Yves Sarazin (PE) est ancien élève de l'École nationale des chartes et de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. Il est conservateur des bibliothèques, a été chef du service restauration site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France de 2005 à 2009 et est désormais directeur du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France, membre-conseiller du conseil d'administration de la Société de géographie, membre de la Commission nationale de toponymie et membre de la section Géographie et environnement du CTHS.

Rêves de capitale, 2002, éditeur BNF, 32 pages.

Le Paris des Lumières, RMN, 2005. (stock disponible à la Calcographie du Louvre/RMN)

Villes de France, 2007, éditeur Assouline.

SCHNECK Colombe

Colombe Schneck (AE 84) est journaliste et écrivain. Diplômée de l'IEP de Paris, elle a été journaliste à *Arrêt sur images* de 1995 à 1999, l'émission de décryptage des médias de Daniel Schneidermann, avant de rejoindre en 2000 le groupe Canal+ et plus particulièrement iTélé, la chaîne d'information en continu du groupe. De septembre 2006 à juin 2009, elle produit et présente également *J'ai mes sources*, une émission quotidienne consacrée aux médias diffusée sur France Inter. Depuis septembre 2009, elle produit et présente *Les liaisons heureuses* le samedi après-midi sur la même chaîne.

L'Increvable Monsieur Schneck, éditions Stock, coll. « La Bleue », 2006, 123 p.
Sa petite chérie, éditions Stock, coll. « La Bleue », 2007, 121 p.
Val de Grâce, éditions Stock, coll. « La Bleue », 2008, 144 p.
Une femme célèbre, éditions Stock, coll. « La Bleue », 2010, 156 p.

SCHMIDT Marie-France

Marie-France Schmidt,(AE) agrégée d'espagnol, a enseigné la littérature à l'université de Paris IV-Sorbonne et écrit plusieurs études sur le théâtre religieux ainsi que l'histoire de l'Espagne au XVIIe siècle.

La Duchesse d'Albe, Albin Michel, 2022, 352 p. 22 €

Il y a deux cents ans, la treizième duchesse d'Albe s'éteignait à l'âge de quarante ans, dans des circonstances mystérieuses. Maîtresse passionnée de Goya, cette femme de la haute noblesse espagnole, a défrayé la chronique à scandales de son époque par son anti-conformisme, sa liberté d'allure, ses vêtements hétéroclites, sa familiarité avec les gens du peuple et par sa détestation de l'étiquette pesante de la Cour d'Espagne, qu'elle fuyait sans cesse pour gagner le calme champêtre de ses riches propriétés. Si elle tenait des «salons» comme il était d'usage au Siècle des Lumières, elle préférerait recevoir des gens peu en cour, allant des opposants politiques aux artistes originaux et atypiques. Rebelle politique, opposée acharnée au roi et à la reine d'Espagne, Charles IV et Marie-Louise, fascinante par sa beauté, son caractère ludique et fantasque, insaisissable et inconstante, Maria Teresa d'Albe appartient à la fois au XVIIIème siècle, par ses curiosités universelles et sans tabous, par son goût pour les réformes et son féminisme, et au XIXème siècle par son esprit indépendant et individualiste qui annonce l'époque du romantisme.

Ignace de Loyola, Editions du Rocher, 2000, 16,77 €

Ignace de Loyola, le fondateur de la Compagnie de Jésus (les jésuites), s'est efforcé de maintenir un équilibre constant entre son action militante et la contemplation individuelle proche de l'expérience mystique. Après les vœux décisifs de Montmartre, il met au point les Exercices spirituels et les Constitutions du Nouvel Ordre, notamment, et prend l'initiative de confréries de bienfaisance et des collèges diffusés dans le monde entier. Mais il garde aussi le contact avec les détenteurs de l'autorité politique et religieuse (principalement Charles-Quint et les papes) tandis que sa vigilance s'étend aux missions les plus lointaines (Japon, Ethiopie, Brésil) et qu'il prend soin de faire partager au lecteur les étapes de sa recherche intérieure (Autobiographie, Journal spirituel). Marie-France Schmidt a tenté de restituer les traits de caractère d'Ignace de Loyola par la traduction originale de larges extraits de ses missives et des témoignages fournis par ses amis.

Isabelle SCHWARTZ-GASTINE

Après un doctorat en études anglophones à l'Université de Paris VII en 1982 (Le *Coriolan* de William Shakespeare mis en scène par Gabriel Garran). Isabelle Schwarz-Gastine (AE) est devenue Maître de Conférences en littérature anglaise à l'Université de Caen, Basse-Normandie. Membre associé au laboratoire de recherches du CNRS sur les Arts du Spectacle. Elle est spécialisée sur la Renaissance anglaise, dont le théâtre shakespearien, et la poésie anglophone contemporaine.

King Lear, Clés Concours, Atlande, 2008, 223 p.

Richard II de William Shakespeare : une œuvre en contexte, Caen, Numéro spécial des *Cahiers de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines*, 2005.

A Midsummer Night's Dream - William Shakespeare, Paris, Armand Colin, 2002, 156 p. 15 euros

Cette Femme-là..., édition bilingue du recueil de poèmes de Debjani CHATTERJEE, *I Was That Woman*, (Hippopotamus Press, 1989), L'Harmattan, Paris, 2000, 130 p., 14,50 euros

Rencontres Poétiques du Monde Anglophone : autour de Debjani CHATTERJEE, Denise LEVERTOV, Derry O'SULLIVAN et Kenneth WHITE, L'Harmattan, Paris, 1998, 154 p. (publié avec le concours du CNL), 13 euros

SFEIR Antoine

Journaliste et enseignant, Antoine Sfeir (PE) est directeur de la rédaction des *Cahiers de l'Orient*. Il préside le Centre d'études et de réflexions sur le Proche-Orient.

Dictionnaire géopolitique de l'islamisme, Bayard, 2009, 640 p.

Voici le premier dictionnaire complet sur l'islamisme, qui en éclaire les fondements, l'ensemble des courants et des acteurs, dans chaque pays du monde. Antoine Sfeir a réuni les meilleurs spécialistes internationaux pour établir cette somme inédite, qui permet une vision globale de ce phénomène.

Qui sont les islamistes ? Tous ceux qui cherchent à islamiser l'environnement social, familial ou professionnel dans lequel ils se trouvent. Certains passent du prosélytisme à l'action violente : ce sont les terroristes poursuivis et traqués, aujourd'hui, par tous les services occidentaux. D'autres présentent un visage humain, souriant, n'hésitant pas à se « superposer » aux sociétés d'accueil, c'est-à-dire à reconnaître, par exemple, les lois et les règles de ces pays tout en insistant pour que soient prises en compte les spécificités et les identités islamiques. La menace est double à l'égard des pays occidentaux : sécuritaire à cause du terrorisme et sociologique avec le risque d'une déstructuration des États.

Breve histoire de l'islam à l'usage de tous, Bayard, 2007, 231 p. 16 €

L'auteur raconte selon un plan chronologique l'histoire et les enjeux culturels et géostratégiques du développement de l'islam. Il va par grandes périodes de la naissance du prophète jusqu'à l'actualité la plus récente. La maquette est conçue pour permettre divers niveaux de lecture et une liberté de circulation dans le texte : encadrés, petite bibliographie pour chaque sujet abordé, références systématiques aux sources des documents musulmans pour éviter toute contestation, cartes... Cet ouvrage s'efforce de distinguer les faits historiques, les croyances, les mythes et l'imaginaire : il a pour but de dépasser les idées toutes faites, les lectures idéologiques ou l'inculture de beaucoup de musulmans sur l'islam. Il s'adresse aussi au grand public.

L'islam en 50 clés, 2006, Bayard, 160 p. 13 €

Un spécialiste répond simplement et brièvement aux grandes questions de tout un chacun sur l'islam : ses fondements historiques, son développement, ses textes et ses croyances, ses pratiques, l'actualité de cette religion et des musulmans en Europe et dans le monde. Antoine Sfeir nous livre cinquante clés précieuses pour dépasser la curiosité parfois mêlée d'inquiétude, pour découvrir, comprendre et vivre avec l'islam, ce monde à la fois si proche et si lointain.

Vers l'Orient compliqué, Grasset, 2006, 9 €

Au départ de ce petit livre, une question toute simple : pourquoi les Américains sont-ils allés en Irak ? Ou plutôt : pour quelles vraies raisons - étant entendu que tous les motifs invoqués (armes de destruction massive, etc) apparaissent, depuis longtemps, bien caducs ? Pour Antoine Sfeir, l'affaire est claire : les Américains ont déclenché cette guerre afin de briser les nations arabes et de hâter l'avènement d'une multitude de micro-états fondés sur des communautés (schiite, kurde, maronite, alaouite, chrétienne, sunnite). On l'observe déjà avec la tripartition de fait de l'Irak ; on le constate également avec le Liban - et demain, la Syrie. Cette stratégie - affaiblir le monde arabe, l'émietter, face à la puissance israélienne - serait, d'après les théoriciens de Washington, la seule façon de sécuriser l'approvisionnement pétrolier des Etats-Unis. Mais, si tel est le constat, le chemin a été long pour y parvenir. D'où l'intérêt majeur de ce livre extraordinairement pédagogique : raconter (brièvement) la genèse séculaire des enjeux dans cette région cruciale. De la naissance d'Israël à celle du Parti Baas, de la pensée des « Néo-cons » à la stratégie anglaise, puis américaine, du nationalisme nasserien à l'Iran des mollahs, tout est ici résumé, éclairé, analysé, de telle sorte que le profane peut enfin comprendre ce qui se mijote dans cette partie du monde. Un ouvrage limpide et fort utile. Une démonstration qui s'adresse aux spécialistes aussi bien qu'au simple curieux qui ne comprend pas toujours ce qu'on lui raconte à la télévision ou dans les journaux.

Dieu, Yahweh, Allah mais c'est quoi tout ça ? Les trois grandes religions du monde, Bayard Jeunesse, 2004, 192 pages, 19 €.

Un livre qui répond, avec simplicité, à toutes les questions que se posent les enfants à propos des trois grandes religions que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam et leur apprend ainsi la tolérance.

SIMONNET Dominique

Dominique Simonnet (PAE) est un écrivain journaliste, célèbre notamment pour ces ouvrages de vulgarisation des sciences, des arts et des idées. Il est l'auteur de plusieurs essais et romans, producteur d'émissions de radio et de télévision, et chroniqueur de danse.

Son best-seller *La Plus Belle Histoire du monde*, dans lequel il dialogue avec Hubert Reeves, Joël de Rosnay et Yves Coppens, vendu à plus de 300 000 exemplaires en France, est traduit dans 25 pays. Il a écrit, avec l'historienne politologue Nicole Bacharan, *L'Amour expliqué à nos enfants* et la série des romans "Némo" pour

adolescents. Il fut également l'un des fondateurs du mouvement écologiste en France, théoricien de l'écologisme. Dominique Simonnet était jusqu'en 2006 rédacteur-en-chef à l'hebdomadaire *L'Express* où il dirigeait notamment les « grands entretiens », rubrique où il dialoguait avec les grandes personnalités dans le monde.

La plus Belle Histoire du Monde, Seuil

La plus Belle Histoire de l'Homme, Seuil

La plus Belle Histoire de l'Amour, Seuil

Le petit livre des couleurs, Editions du Panama

STEINBERG Henriette

Secrétaire générale du Conseil d'administration, Secours populaire français.

Lucien Steinberg, *Chroniques d'un juif laïque*, association culturelle "les balustres", 2010.

À partir de quarante ans de chroniques écrites par, mon père, dans le journal *La presse Nouvelle*, journal de l'UJRE, Union des Juifs Pour la Résistance et l'Entraide, est d'une surprenante actualité et porte un regard lucide sur l'Europe et le monde de notre temps. Plusieurs chapitres sont plus spécifiquement historiques et portent sur la résistance des juifs en France, en Europe occupée et plus généralement dans le monde des années trente à la fin de la deuxième guerre mondiale. Il témoigne aussi de ce que cette résistance et cette lutte s'ancre dans une démarche qui n'a guère perdu de son actualité, quels que soient les peuples qui la portent. L'association Les Balustres en fait assurer la diffusion par la librairie La Balustrade, sise 25 rue d'Alsace, 75010-Paris.

SUDAKA-BENAZERAF Jacqueline

Jacqueline Sudaka-Bénazéraf (PAE), agrégée de lettres classiques et docteur ès lettres a enseigné au lycée Buffon

Chine mémoire en flammes, Edition David Rheinarc, 2009, 178 p.

Pour un dialogue pluraliste et transculturel : une nouvelle aventure intellectuelle.

Tel est le projet de ce livre : non point une clôture à l'événement récent des jeux Olympiques, mais le seuil d'une réflexion nouvelle. Depuis un millénaire, la Chine a connu trois rencontres manquées avec l'Occident : les missionnaires du XVIIe siècle, les guerres de l'Opium (1839-1860), l'ouverture des années 1980.

La mise en relation entre l'identité du soi et les particularités de l'Autre sont au coeur des questions de la troisième rencontre entre l'Occident et la Chine. Comment une culture peut-elle, dans sa connaissance de l'Autre et à la lumière d'une radicale différence, à la fois conserver son identité et acquérir une meilleure compréhension d'elle-même, de ses fondements, de ses valeurs ? Tel est le sens d'un véritable dialogue.

Mais avec quel Autre dialoguer : celui de la philosophie, celui des intérêts économiques ou tout simplement celui d'un peuple et d'individus qui n'ont pas encore intégré leurs souffrances ni témoigné de leur Histoire ?

CHINE -MÉMOIRE EN FLAMMES appelle à une réflexion nouvelle, personnelle et collective : quel peut être notre rôle dans cette rencontre ? Question décisive d'aujourd'hui et de demain.

Par ordre d'apparition :

Marc Riboud - Regards d'antan

François Jullien - Quel dialogue engager avec la Chine ?

Chen Lichuan - J'ai rendez-vous avec toi, Liberté

Chen Lichuan - De l'occidentalisation à la mondialisation : une brève histoire de la modernité chinoise

Léon Vandermeersch - Impressions pékinoises

Michel Sauquet - 1995

Pierre Vuarin - L'Orient est gris

Jacqueline Sudaka-Bénazéraf - Promenades dans Pékin

Vincent Perrin - Chine - Quatre échantillons et une hypothèse

Olivier Deprez - Kodagrammes

Patrice Hughes - Le Miroir et le Tissu

Docteur Jean-Marc Eyssalet - SHEN ou l'esprit créateur dans la médecine chinoise

Docteur Claude Bénazéraf - Le temps et l'espace à l'écoute du patient

Jin Siyan - Au-delà du séisme : la Vie dit à l'enfant...

Seul le blanc n'est rien, Paul Klee, illustrateur de Voltaire, Ides et Calendes, 2008.

Paul Klee a occupé dans le mouvement expressionniste une place déterminante. Ses œuvres, qui ont conquis le domaine artistique des années 1910 à 1940, se sont affirmées dans l'expression de la couleur, de la gravure sur

bois, du graphisme. Ses réflexions théoriques imposent pour l'art du XXe siècle la même importance que l'ont été les Carnets de Léonard de Vinci pour la Renaissance. Sa formule, " Ecrire et dessiner sont identiques en leur fond " interroge les frontières que l'art occidental érige entre écriture et arts visuels. En 1906, Klee lit avec grand intérêt *Candide* et commente dans son Journal l'importance de ce roman. Cette lecture éveille son désir de devenir illustrateur. L'attrait du texte est déterminé avant tout par un " élément supérieur " qui est la qualité de la langue du conteur philosophe. Un événement déterminant amène enfin Paul Klee à se tourner vers le conte philosophique de Voltaire, *Candide*, dans un moment de pessimisme radical. Déçu, en effet, par le marché munichois, Klee perd en mars l'optimisme qu'il avait en janvier. Tannhauser, son galeriste, ne veut plus l'exposer. Klee vit ce refus comme un bannissement semblable à celui de *Candide* chassé du paradis du baron Thunder-den-tronkh. Pour surmonter sa déception, il cherche, tout comme Voltaire, un autre monde possible où il puisse trouver une place et s'y définir, à l'égal de *Candide* qui, au terme de sa course à travers le monde, finira par découvrir le bonheur tempéré par l'amitié des rencontres. Le récit voltairien d'un radical pessimisme lui sert de prétexte à dénoncer, au-delà d'une situation personnelle, la contradiction inhérente à cette génération d'artistes marqués par le militarisme prussien, par une morale oppressante et par l'antagonisme entre la société bourgeoise et l'esprit critique. En 1927, l'éditeur des écrivains expressionnistes, Kurt Wolf, édite à Leipzig, l'œuvre de l'écrivain accompagnée de vingt-six dessins de Paul Klee, présentés sous forme de vignettes. L'approche qu'a Paul Klee de la littérature et de l'illustration débouche sur une compréhension plus intelligible de cet art qui naît du va et vient entre la lecture et la réponse graphique de la main, appelée trop hâtivement de traduction ou d'interprétation. Plutôt que de nommer ce qu'est l'illustration, il ressort que le plus important est d'en "saisir" la démarche et la dynamique interne.

Les Cahiers d'hébreu de Franz Kafka, Retour à la lettre, 2006, 80 p.

Traduction de Kathi Diamant, *Le Dernier Amour De Kafka. La Vie De Doria Diamant*, Hermann, 2006, 340 p.

Dora Diamant (ou Dymant) a été la seule compagne de Franz Kafka. Ils se sont rencontrés en 1923, un an avant sa mort, sur une plage de la Baltique. Elle a vingt-cinq ans. Il en a quarante. D'une famille juive polonaise, elle fuit sa famille et se rend à Berlin, capitale de la modernité du vingtième siècle, pour y vivre en compagnie de Kafka, de petits métiers et de bénévolat au Foyer juif des Réfugiés. A Berlin en 1923, en pleine crise économique, Kafka continue à écrire et semble parvenu au bonheur. Mais son état de santé s'aggrave et l'oblige à passer les derniers mois de sa vie dans un sanatorium. Par les yeux de Dora, se découvre un Kafka intime, doté d'une extrême humanité et d'un sens de la justice, d'humour et d'un grand talent d'acteur. " Je suis la femme de Franz Kafka " affirme celle qui, après la mort de l'écrivain survenue le 3 juin 1934, construit sa vie autour des valeurs qu'il lui a léguées : l'amour des lettres et de la littérature, de l'humanisme et du judaïsme. Dora a été réfugiée toute sa vie. Elle adhéra au Parti communiste et, après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, fuit l'Allemagne nazie pour l'Union soviétique, chercha ensuite à gagner la Suisse, avant de devoir fuir de nouveau en Angleterre où elle fut incarcérée en tant qu'Allemande. Elle partit ensuite en Palestine, dans un kibboutz, avant de revenir à Londres. A Paris, elle rencontra Jean-Louis Barrault et lui donna des conseils pour mettre en scène *Le Procès*, et fréquenta les milieux littéraires pour y promouvoir l'œuvre de Kafka. Elle mourut misérablement à Londres, en 1952, inhumée dans une sépulture anonyme. Ce n'est qu'en 1999, avec l'aide des chercheurs et des associations intéressées à l'œuvre de Kafka, qu'elle eut droit à une plaque funéraire sur sa tombe. Issu d'un travail de recherches monumental qui a nécessité, pendant plus de vingt ans, de voyager à travers le monde, d'interroger les archives de Berlin, de Vienne, de Prague, de Jérusalem, de Russie, le livre de Kathi Diamant a reçu le prix de la meilleure biographie de l'année à San Diego en 2004.

TINGAUD Jean-Marc

Les œuvres de Jean Marc TINGAUD ont été exposées à Parco Exposure et à la Bunkamura Gallery à TOKYO, à l'International Center of Photography de NEW YORK, à la Biennale Internationale de TURIN, au Centre National de la Photographie à PARIS, aux Rencontres Internationales de la Photographie à Arles et dans de nombreux musées et galeries en Europe, au Japon, en Amérique Latine et aux Etats-Unis.

Il a reçu en 1985 le Prix KODAK de la Critique, en 1987 la Bourse Léonard de Vinci et en 1994 le Prix Villa Médicis "Hors les Murs" du Ministère des Affaires Etrangères.

Les livres "Gens du Morvan" en 1978, "Mémoires" en 1986, "Objets d'Amour" en 1988, "Intérieurs" en 1992 et "Médinas" en 1998 ont été consacrés à son œuvre.

Parmi de nombreux livres et encyclopédies sur la photographie, "The Photography Book", paru à Londres chez Phaidon en 1997, l'a retenu comme l'un des 500 photographes les plus marquants de l'histoire de la photographie mondiale.

Son travail personnel se prolonge dans les domaines de la publicité, de la presse magazine et de la communication.

Jean Marc TINGAUD est représenté, à Londres par la Photographers Gallery, à Boston par la Robert Klein Gallery, à Tokyo par GIP et Klee Inc. et à Paris par Pia Helliott-Tavares

(avec Jacques Lacarrière) *Gens du Morvan*, Editions de l'Armançon, 2003, 96 p., 30 €

Quand un grand écrivain et un grand photographe s'unissent pour évoquer le Morvan, cela donne un album photographique, "Gens du Morvan", qui est, et reste pour les Morvandiaux, le plus bel hymne à leur pays qui puisse être.

Objets d'Amour, Editions Saonora, 35 Euros

Intérieurs, Editions Contrejour, 62 Euros

Amours, Editions de l'Eau, 305 Euros

édition limitée et numérotée / tirage à 40 exemplaires, avec une partition d'Henry Purcell

Mémoires, Livre d'Artiste, 30 Euros

TONG-CUONG Valérie

Après avoir travaillé dans le journalisme et la communication, Valérie Tong Cuong (PE) s'est totalement consacrée à l'écriture et à la musique. Elle chante et écrit les textes du groupe rock "quark" ("Quark", "Manga", "Sombre Extase"). Outre ses romans, elle publie régulièrement aussi des nouvelles dans différents magazines ou revues littéraires. (*NRV, Double, Bordel,...*). *Providence* et *Où je suis* font actuellement l'objet d'adaptations pour le cinéma. Elle collabore enfin régulièrement avec des classes de 1^{ère} et de terminale dans différents lycées. En parallèle, elle chante et écrit pour Quark, un groupe pop-rock indépendant dont le premier album a été sélectionné par El País comme l'un des meilleurs albums de l'année. Le quatrième album du groupe, ECHO, est disponible sur Itunes. <http://www.valerietongcuong.com>

L'Ardoise Magique, Stock, 2010

"A la vie, à la mort"

Pour son septième roman, Valérie Tong Cuong renoue avec ses thèmes de prédilections : le destin, le hasard, les blessures du passé. Dans "Noir dehors" (Grasset, 2006), une panne générale plonge New York dans le chaos. Dans "Providence" (Stock, 2008), à travers quatre destins croisés, on découvrirait comment plusieurs vies peuvent basculer à partir d'un rien.

Dans "l'Ardoise magique", tout sépare Alice et Mina, dix-huit ans. La première est belle, riche, bien née. Un chauffeur vient la chercher tous les soirs au lycée pour la ramener dans une luxueuse demeure. La seconde, au physique banal, vit dans un HLM avec son oncle et sa tante depuis le décès de ses parents. Pourtant, une amitié puissante va se nouer entre les deux. Tellement puissante que lorsqu'Alice propose à Mina d'"en finir avec tout ça", elles passent un pacte. Se suicider. Mais le jour J, devant le train qui arrive à toute vitesse, à la dernière minute, Alice saute. Mina, pas.

Incapable de revenir à sa vie d'avant, Mina prend la fuite, se cache dans une petite cabane, en pleine forêt. Elle aura le soutien inattendu d'un garçon étrange et attachant surnommé "Sans-Larme", un de ces gothiques vêtus de noir et bardés de têtes de mort, lui aussi enfermé dans une sorte de solitude, mais qui parvient à lui faire voir les choses en face. Pourquoi Alice voulait-elle en finir ? Parce qu'elle avait tout ? Que cachait son existence, si lisse, si parfaite ?

Mina mène l'enquête pour tenter de comprendre qui était vraiment son amie.

Le suspense s'accroît de page en page, et quand la vérité se révèle enfin, elle est glaçante et inattendue. Valérie Tong Cuong réussit un roman "psy" tout en finesse, teinté de résilience et d'espoir, malgré des thèmes sombres.

Tatiana de Rosnay (JDD, 4 avril)

Providence, J'ai Lu (prix Virgin Megastore-Version Femina du roman 2008)

Noir Dehors, Grasset, 2005 et Le Livre de Poche, 2006.

Où je suis, Grasset, 2001, 252 p. 18€

Agnès aime la chasse mais son gibier est exclusivement masculin. Elle brise le bronze des cœurs et la porcelaine des couples. Murée en elle-même, violente, impitoyable, elle chasse les hommes pour les punir de ce qu'il lui ont fait, quand elle était une adolescente de quatorze ans, du sable dans la bouche, les cheveux éparés. Le jour où elle rencontre Juste, à la peau d'ébène, à la souplesse de boxeur, Agnès croit revivre. Serait-ce la résurrection par l'amour ? Un temps, cette passion trop exclusive la dérobe à l'inquiétude, à l'enfermement, à la mélancolie. Mais Juste la délaisse, l'humilie. Alors le passé revient et sa vengeance, avec son goût amer, ses fantômes de sable et de

vent. Le troisième roman de Valérie Tong Cuong nous donne un émouvant portrait de femme : Agnès entre l'ange et le démon, entre la pudeur et l'offrande, entre la haine et le pardon.

TOUVEREY Baptiste

Né en 1981, Baptiste Touverey (AE 99) a traduit deux nouvelles inédites de Stefan Zweig *Le Voyage dans le passé* et *Un Soupçon légitime*. Il travaille actuellement pour le magazine *Books*.

ZWEIG Stefan, *Le Voyage dans le passé*, Grasset

ZWEIG Stefan, *Un Soupçon légitime*, Grasset.

TRINQUIER Jean

Jean Trinquier (PE), ancien membre de l'École française de Rome est maître de conférences de latin à l'École Normale Supérieure de Paris (Ulm)

Chasses antiques. Pratiques et représentations dans le monde gréco-romain (IIIe siècle av.- IVe siècle ap. J.-C.), Presses Universitaires Rennes II, juin 2009, 250 p. 24 €

La question de la chasse permet d'appréhender les rapports de l'homme avec le monde sauvage et le dialogue entre nature et culture.

Il apparaît que la compréhension des relations entre l'homme et l'animal dans une société donnée passe forcément par une enquête cynégétique. Cette conviction, partagée désormais par de nombreux chercheurs, s'est traduite par un essor sans précédent des études sur les chasses, qui en ont renouvelé l'approche en utilisant les concepts de l'anthropologie moderne. Ces travaux qui portent sur des aires culturelles variées et sur des époques différentes, ont considérablement enrichi nos connaissances.

Voilà un sujet qui a bien des choses à offrir aux historiens et en particulier à ceux du monde gréco-romain, car si les chasses grecques ont suscité un intérêt manifeste, on ne peut en dire autant des chasses romaines, alors que la documentation est abondante et variée. La relecture des sources a permis d'investir à nouveau ce champ de recherches quelque peu délaissé depuis la thèse de J. Aymard. Les Romains s'adonnaient-ils volontiers à la chasse ? Qui chassait ? Et quel type d'animal ? Y avait-il une perception différente de la chasse chez les Grecs et les Romains ? Autant de questions qui méritent aujourd'hui d'être reprises.

Ce livre est l'occasion de porter un autre regard sur la manière de chasser des Romains et sur le sens de la chasse dans les sociétés anciennes. Les approches croisées ont permis de cerner la figure du chasseur, de réfléchir sur la place de la chasse dans la hiérarchie des activités sociales, de s'interroger sur sa valeur, y compris dans les milieux sociaux les plus modestes. Historiens, philologues et archéologues se sont efforcés de mettre l'accent sur cette thématique, aux frontières de l'histoire économique et sociale, qu'il convient désormais de se réapproprier.

Au final, c'est un tableau nuancé que cet ouvrage voudrait présenter en reconsidérant un certain nombre de lieux communs à travers trois axes de réflexion : " La chasse et le pouvoir ", " De l'animal au gibier " et " L'art de la chasse ".

VILLATOUX Paul

Paul Villatoux (AE 89) est docteur en histoire, spécialiste d'histoire militaire et du monde contemporain et éditeur.

Ouvrages auteur:

- *La République face « au péril subversif ». Guerre et action psychologiques en France (1945-1962)*, 2005, Paris, Éditions Les Indes Savantes, 694 pages

- *La guerre psychologique. Des origines à nos jours*, 2008, Sceaux, L'Esprit du livre Éditions, 396 p. 45 €

Agir sur l'esprit de l'adversaire pour le contraindre à la capitulation parfois même sans avoir à livrer combat, tel est le rêve secret de tous les chefs de guerre et stratèges militaires depuis la plus Haute Antiquité. Si le terme de "guerre psychologique" fait son apparition au cours de la première moitié du XXe siècle, son usage s'inscrit dans la nuit des temps. Il est ainsi au cœur du plus ancien traité militaire de l'histoire, tandis que ses manifestations se font sentir aussi bien dans la Grèce de Périclès que dans l'Empire romain. Devenu l'élément central de la guerre totale dont les préfigurations remontent à la Révolution française, le phénomène moderne de la guerre psychologique connaît un développement considérable entre 1914 et 1945 avant de s'imposer comme le ressort profond de la guerre froide, véritable lutte planétaire dans le domaine des idées et des esprits dans laquelle tous les moyens - diplomatie, terreur, luttes sociales, noyautage, actions clandestines, opérations publicitaires, etc. -

sont utilisés à l'exception de la guerre générale. La chute de l'Union soviétique n'a pas pour autant mis fin à la guerre psychologique. Elle est au contraire plus que jamais d'actualité alors que depuis une quinzaine d'années, les progrès continus en matière de systèmes d'information et de communication et surtout le développement spectaculaire du réseau mondial Internet lui offrent de nouvelles perspectives d'expansion. Un éclairage accessible à tous sur l'histoire de cette lutte des consciences dont la propagande ne constitue qu'un des aspects. A l'heure où l'étude des nébuleuses terroristes, des réseaux d'influence auprès des médias, de l'infiltration d'éventuels agents revêt une importance nouvelle, la guerre psychologique s'impose partout, y compris dans les secteurs extramilitaires de nos sociétés contemporaines marquées par une médiatisation à outrance.

- *Sainte-Mère-Église, première ville libérée de France. 5-6 juin 1944*, Sceaux, 2009, L'Esprit du livre Éditions, 193 p. (je n'ai plus d'exemplaires)

- *6 juin 1944. Le Jour J*, Sceaux, 2009, L'Esprit du livre Éditions, 100 p.

- *6 août 1945. Hiroshima*, Sceaux, 2009, L'Esprit du livre Éditions, 93 p.

- *100 avions mythiques*, 2010, Actania Presses, 208 p. 33,80 €

Un album illustré par 350 photographies d'époque exceptionnelles avec son coffret prestige.

A l'occasion du 120e anniversaire du vol de Clément Ader, premier homme à quitter le sol à bord d'un « plus lourd que l'air » et créateur du mot « avion ». Pour revivre, de l'Eole à l'Airbus A-380, les 100 appareils qui ont fait la légende de l'aviation. Se plonger dans la formidable épopée de l'aviation civile comme militaire au travers d'engins aussi mythiques que le Spitfire, le DC-3, le Concorde ou bien encore le Mirage 2000, telle est l'ambition de cet ouvrage abondamment illustré.

Chaque appareil est replacé dans son contexte et détaillé à travers des fiches techniques extrêmement précises. Des détails et anecdotes peu connus agrémentent ce récit qui se veut à la fois vivant et didactique. Pour les passionnés mais aussi les lecteurs curieux de l'évolution de l'histoire de l'aviation dont les grands tournants se confondent avec ceux de l'histoire tout court.

- *1940 Album anniversaire*, 2010, Actania Presses, 192 p.

- *10 mai 1940. La campagne de France*, Sceaux, 2010, L'Esprit du livre Éditions, 104 p.

Ouvrages éditeur:

- *La mafia française. Ses méthodes, ses réseaux* de Bruno Mercier, 2010, Actania Presses.

Au nom du père, du fils... Ainsi soit Robin de Frédéric Dupont de Saint-Just, 2010, Terre de Littérature.

- *La concordance des vents* de Hélène Maydat, 2010, Terre de Littérature.

- *Le scandale de la fausse monnaie* de Bruno Mercier, 2010, Actania Presses.

VIRGILI Fabrice

Chargé de recherche 1ère classe, Habilité à diriger des recherches, Fabrice Virgili (AE) travaille au sein de l'UMR 8138-IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe), à Paris I Panthéon-Sorbonne. Le cadre général de ses recherches concerne l'effet des guerres mondiales sur les relations entre hommes et femmes. Les principaux thèmes sont : *Identités de genre et guerre au XXème siècle. Guerre et sexualité. Frontières, affrontements et intimité. Enfants nés de couples franco-allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Guerres, violences et sociétés.*

Naître ennemi. Les enfants nés de couples franco-allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, Paris, Payot, 2009, 384 p. 25 €

Entre 1941 et 1949, des dizaines de milliers d'enfants sont nés, en France, de père allemand soldat puis prisonnier de guerre, ou en Allemagne, de père français prisonnier puis soldat de la zone française d'occupation. Des enfants nés ennemis. Dire l'histoire de ces pères, de ces mères et de ces enfants, lui donner un sens général, suivre leur parcours depuis l'invasion allemande jusqu'à aujourd'hui, tel est l'objet de ce livre qui a nécessité presque dix ans de recherches.

Histoire de l'intime, il s'attache aux filles mères et aux "enfants de Boches", à la reconnaissance et à l'abandon, à l'amour et à la maltraitance. Histoire politique, il montre l'enjeu que ces enfants ont représenté dans ce qui fut une guerre démographique entre la France et l'Allemagne. Histoire de la filiation, il suit ces enfants entre rejet, secret et quête des origines à la recherche d'une réconciliation aussi bien politique que familiale.

En collaboration avec Luc Capdevila, François Rouquet, Danièle Voldman, *Sexes, genre et guerres (France 1914-1945)*, Paris, Petit Bibliothèque Payot, septembre 2010.

En France, de 1914 à 1945, la guerre a obligé les femmes et les hommes à imaginer de nouvelles relations. Leurs représentations de la virilité et de la féminité se sont modifiées à mesure que les états-majors comme les pouvoirs publics, soucieux de les mobiliser, de les enrôler, de les surveiller, faisait du sexe une affaire d'Etat. Centré sur la question des identités de genre, ce livre examine donc la transformation de la place des hommes et des femmes dans les dispositifs civils et militaires. Il analyse aussi comment les affaires privées du sexe ont été pensées et contrôlées par l'Etat. Enfin, il montre comment les individus ont réagi à cette évolution des identités masculines et féminines qui produit encore ses effets aujourd'hui.

La France « virile » Des femmes tondues à la Libération, Paris, Petite Bibliothèque Payot, septembre 2004.

La France sera virile ou morte », a t'on dit en 1944. Virile, elle le fut, et les tontes des femmes accusées de collaboration en témoignent. Sur cet épisode de notre histoire qui, aujourd'hui encore, continue de susciter un malaise, on croyait tout savoir: ayant couché avec l'ennemi, des femmes avaient été violemment punies, dans un très court laps de temps, par des foules vengeresses et des résistants de la dernière heure... Fruit d'une longue recherche, ce livre révèle notamment que la moitié seulement de ces femmes avaient eu des relations sexuelles avec les Allemands ; que les tontes n'eurent rien d'éphémère, puisqu'elles s'étalèrent de 1943 à 1946 deux dates qui impliquent que, parmi les tondeurs, il y eut aussi des résistants et que les autorités, après la Libération, «couvrirent » cette pratique; et que vingt mille personnes environ furent touchées, de tous âges et de toutes professions, dans la France entière. Que s'est il réellement passé ? Pourquoi des femmes ? Et quel sens donner à cet événement?

VOISIN Marc

Directeur d'Hôpital et président de l'Association nationale des Sœurs et Frères de personnes handicapées (ASFHA). Il se bat au sein d'associations depuis une douzaine d'années pour faire reconnaître la place de la fratrie vis à vis des Pouvoirs publics. Vice-président des Papillons blancs de Paris -APEI75, il est chargé de la construction d'une institution pour personnes handicapées vieillissantes.

À travers son action, il interpelle les décideurs sur le problème du vieillissement et de ses effets redoutables chez un public particulièrement fragile. Il témoigne, aussi, de la potentialité que renferme toute personnalité même très gravement handicapée, pariant sur l'intelligence et l'instinct de vie qui habite toute personne humaine.

Pas de verbe suivi de Cri d'urgence, Éditions du Retour.

Ce livre appelle une double lecture et comporte deux titres qui répondent à deux genres différents. *Pas de verbe* est un roman dramatique et violent malgré sa douceur trompeuse : « Mon souvenir le plus ancien, dans mon lit, une grosse boule de rire brune au-dessus de moi...ma sœur sourire, ma sœur amour, ma sœur joie de vivre ».

Cri d'urgence est originellement une lettre ouverte au Président de la République restée quasiment lettre morte. Les témoignages, recueillis sur le « net » décrivent, souvent de façon poignante, les défis du vieillissement de la société française à travers le prisme de la souffrance et du handicap.